Conservez, mes enfants, conservez religieusement le bel héritage que nous ont légué nos pères, héritage fait de foi, de piété, d'amour et de toutes les richesses qui constituent la belle culture française. Ce merveilleux patrimoine coûta trop cher à nos ancêtres pour que nous ne le considérions pas comme un trésor inviolable et sacré..."
Le Cardinal VILLENEUVE.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

J'ai pénétré dans l'intimité de nombreuses familles, j'ai dirigé des âmes de tout âge et de toute condition: toujours j'ai rencontré une atmosphère de paix dans les milieux chrétiens et je ne l'ai vue troublée que dans la mesure où baissait la foi à la puissance, à la sagesse et à l'amour de la divine Providence.
Cardinal MERCIER.

24ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 11 juillet 1934 — No 19

Retour à l'âge de fer

Il est assez difficile de suivre les nouvelles d'Allemagne. Elles sont tellement mêlées et contradictoires. Bien habile celui qui pourra suivre le fil de l'écheveau de la politique naziste — surtout pour un observateur en dehors de l'Allemagne. Le national-socialisme d'Hitler, si nous pouvons ajouter foi aux récentes dépêches, n'y va pas à petit coup et, pour étouffer les grondements d'une révolution, il supprime des têtes. Hubert Bose, Ernst Roehm, Gregor Strasser, Kurt von Schleicher, — ancien chancelier —, Heinrich Klausener, — directeur de l'Action catholique —, Karl Ernst, pour ne mentionner que les principaux personnages, les principales vedettes de l'organisation nationale-socialiste, les chefs qui ont le plus travaillé à l'avènement d'Hitler au pouvoir, ont été abattus après condamnation sommaire.

Il serait prématuré de prédire la chute prochaine du régime naziste en Allemagne, bien que Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères de France, dise que les jours d'Hitler soient comptés. Toutefois, nous ne pouvons nous empêcher d'y voir des signes avant-coureurs.

Le système est mal assis, sur la terreur et les fausses maximes d'un mysticisme rêveur — le *racisme* nordique — qui n'est qu'un acheminement logique au paganisme originel, en balayant sur son passage la fraternité intérieure et la solidarité internationale. Ce mépris du conformisme, ce retranchement dans un particularisme cruel, préparent de tristes représailles à la nation allemande, qui fleurissait sous l'influence de la civilisation occidentale.

Régression, anachronisme!

Hitler, l'obscure peintre de bâtiments, se pose en messie. Il est acclamé comme un prophète, dit Marx Hermant. Il apparaît aux yeux du peuple comme le représentant de Dieu, une sorte de Mahomet, qui rendra à la vénération des hommes, non pas la croix ni le croissant, mais la *swastika*, la croix gammée, qui représente le retour aux prototypes de la plus antique histoire germanique, dit Edmond Buron. La volonté aryenne, ajoute le même auteur, c'est la continuation de l'invasion originelle, un attachement persistant à l'emblème des conquérants asiatiques, la croix gammée, qui remplacera l'autre (la croix du Golgotha). Le racisme propage dans les esprits la dérision du dogme chrétien et l'exaltation de la religion germanique, une religion de race. Quel est ce culte de la race? Une affirmation toute gratuite de la supériorité native du sang germano-aryen."

Cette divinisation du sang germain est de l'idolâtrie, du paganisme. L'épiscopat allemand, assemblé en juin à Fulda, dénonce la théorie d'une "nouvelle Eglise" et d'une "nouvelle foi nationale".

"La source de grâces du Christ ne saurait être remplacée par un prétendu mystère du sang nordique se substituant aux anciens sacrements."

"Nous protestons solennellement, dit la lettre, contre la diffusion dans notre pays d'hérésies néo-païennes et contre les attaques et les insinuations dont Dieu, Jésus et la Sainte Eglise sont l'objet presque chaque jour par la parole écrite ou parlée. Nous protestons de la façon la plus formelle contre les tentatives de saper le christianisme ecclésiastique, parce qu'on va ainsi à l'encontre de l'intention exprimée du gouvernement, et que, si ces tentatives réussissent, c'en sera fait de tout espoir de sécurité dans le Reich et d'un avenir heureux pour notre peuple en proie aux souffrances. L'autorité de l'Etat s'effondre, si elle ne s'appuie pas sur celle de Dieu."

La lettre épiscopale dépeint sous de sombres couleurs la situation faite à la presse catholique.

"Tandis que les païens, dit-elle, répandent leurs enseignements, notre presse catholique n'a plus la liberté de discuter des grands problèmes actuels ni de faire face aux assauts dirigés contre le christianisme et l'Eglise."

Les évêques réprouvent le livre du Dr Alfred Rosenberg, "Les mythes philosophiques du XXe siècle", ouvrage déjà mis à l'Index.

"En présence d'un pareil ouvrage, rempli de passages propres à saper la foi en Dieu et dans le christianisme, ainsi que tout respect pour l'autorité du Christ, il nous est impossible, disent-ils, de garder le silence."

Ils se plaignent aussi des exigences du parti naziste qui, en mobilisant fréquemment les citoyens, détraque la vie familiale et met un obstacle à la fréquentation des églises.

Des règlements minutieux s'opposent, disent-ils, à ce que nos groupements religieux travaillent pour l'Eglise et la patrie. En beaucoup d'endroits la jeunesse catholique est persécutée, même si elle ne fait que manifester publiquement sa foi dans le Christ et sa fidélité aux sociétés ecclésiastiques auxquelles la protection de l'Etat est assurée."

La déclaration de Baldur von Schirach, chef des jeunesses nazistes, que "celui qui arbore l'uniforme n'est ni protestant ni catholique mais allemand", inspire aux évêques la contre-déclaration suivante: "Nous, évêques, affirmons que les convictions religieuses ne sont pas une parure qu'on peut mettre ou ôter au gré des circonstances."

Secouer le joug du Christ, n'a jamais porté bonheur aux puissants de ce monde. Et les régimes qui s'y sont essayé n'ont été que de courte durée. Ils ont fait couler du sang, démoli; ils n'ont point édifié, que des oeuvres éphémères.

Où en est l'Allemagne, aujourd'hui, avec la politique nationale-socialiste? Voici ce qu'en dit Pierre Dominique dans *La République*:

"Ces hommes et leurs chefs, et tous les Allemands sensés — il en reste — se rendent compte:

1° Que la misère augmente, que le chômage ne diminue pas et que le mark s'effondre (autrement dit que la révolte des ventres est peut-être pour demain);

2° Qu'il est stupide d'apparaître comme les grands réarmeurs et les semeurs de panique au moment précis où la situation de l'Allemagne est si proche du tragique;

3° Qu'il n'est pas moins stupide de mettre contre soi six Internationales, à savoir: la seconde, la troisième, la catholique, la juive, la démocratique et celle de l'argent, en somme de bloquer contre l'Allemagne avec les puissances temporelles, les puissances spirituelles du monde entier;

4° Que toutes les parties engagées sur le terrain de la politique étrangère ont été perdues, qu'il ne reste rien de l'amitié anglaise, ni de l'indulgence américaine, rien de l'alliance russe, peu de choses de la bonne volonté française, et que l'entrevue de Venise même n'a rien donné de solide."

Quoi qu'il en soit de la situation, l'Allemagne est sûrement à la croisée des chemins. Son avenir est terriblement obscur. Au lieu d'intriguer contre son voisin, le chancelier d'Autriche, qui est en train d'asseoir son pays sur les bases solides du christianisme, Hitler devrait s'inspirer de son programme et secouer la nostalgie des mannes aryennes de l'âge de fer où la force primait le droit.

Joseph VALOIS, O.M.I.

BENNETT DANS L'OUEST

OTTAWA. — Vendredi dernier, le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett, quittait Ottawa pour un voyage de deux semaines dans l'Ouest canadien. Lundi dernier, il présidait à l'ouverture du "stampede" de Calgary.



Avant son départ, le cabinet s'est assemblé pour mettre en opération les diverses et multiples lois passées à la dernière session.

A son retour, il mettra la main à l'organisation générale du parti conservateur en vue des prochaines élections qui doivent avoir lieu d'ici un an.

Brownlee démissionne

Reid lui succède comme premier ministre de l'Alberta — Il est choisi par le caucus du parti fermier-uni.

LA *CIVIL LIBERTIES PROTECTIVE ASSOCIATION* VA POUSSER LE CAS BROWNLEE-MACMILLAN DEVANT LE CONSEIL PRIVE, SI NECESSAIRE

EDMONTON. — L'hon. R. G. Reid, trésorier provincial et ministre des Terres et des Mines, un membre du gouvernement fermier-uni depuis sa formation en 1921, succède à l'hon. J. E. Brownlee, comme premier ministre de l'Alberta.

L'exécutif des Fermiers-Unis de l'Alberta et les membres de la Chambre, après un caucus de trois jours, ont accepté la résignation de M. Brownlee, qui a suivi le procès que lui intenta Vivian MacMillan, une ancienne sténographe du gouvernement.

La résignation du premier ministre entraîne nécessairement celle du cabinet.

M. Reid accompagnait M. Brownlee à la Chambre lorsque ce dernier offrit sa résignation au lieutenant gouverneur W. L. Walsh. Il a été assermenté lundi dernier. C'est le seul premier ministre provincial dans tout le dominion qui ne soit pas né au Canada. Glasgow, Ecosse, est sa terre d'origine où il y est né le 17 janvier 1879.

M. Reid a été le choix unanime des membres du parti fermier.

M. Brownlee a fait la déclaration suivante:

"Je sors de charge après treize ans au service de la province avec une conscience claire. Durant ce temps je me suis dépensé autant que j'ai pu pour le bien du peuple. Je me propose de prendre quelques semaines de repos. Après cela, je n'ai rien d'arrêter encore pour le futur."

"Les membres m'ont donné comme successeur, M. Reid. J'ai formellement présenté ma résignation au lieutenant gouverneur et l'ai prié de demander à M. Reid de former un gouvernement."

Nous savons que le juge W. C. Ives a brisé le verdict des jurés dans le procès Brownlee-MacMillan. Le jury condamna Brownlee à payer $10,000 à la plaintive, Mlle Vivian MacMillan, sténographe, pour lui avoir fait perdre sa réputation, et $5,000 au père de la jeune fille.

Le juges W. C. Ives a exonoré Brownlee et condamné Mlle MacMillan à payer les frais de Cour.

C'est alors qu'est intervenue la *Civil Liberties Protective Association*. Elle aidera Mlle MacMillan, d'abord par des réunions pour protester publiquement afin de ramasser des fonds pour en appeler à une autre Cour. S'il le faut, l'Association est prête à assister la plaintive même devant le Conseil Privé. Le président de l'Association a fait la déclaration suivante:

"Nous ferons un appel spécial afin de recueillir des fonds, si nécessaire, pour porter le cas au pied du trône."

Pèlerinage à Ponteix

Grand pèlerinage à Notre-Dame d'Auvergne à Ponteix, le 16 juillet, sous le haut patronage de S. E. Mgr Melanson

Train spécial d'occasion organisé par Son Excellence. Le train quittera Verwood, vers 6 heures du matin, et prendra les pèlerins sur tout le long du parcours.

LES ELECTIONS DANS QUEBEC

QUEBEC. — Le bruit court au Parlement que M. Jacob Nicol deviendra organisateur en chef des forces libérales dans la province de Québec et pour le fédéral et le provincial. Il démissionnerait comme président du Conseil et serait remplacé par M. Hector Laferté, ministre de la Colonisation, de la Pêche et de la Chasse.

On mentionne comme successeur de M. Laferté, MM. Hector Authier, Edgar Rochette ou Robert Taschereau.

On croit que les élections provinciales auront lieu à l'automne.

Reprise prochaine de l'imigration des Britanniques dans l'Empire

LONDRES. — Dans un discours, M. Malcolm MacDonald, sous-secrétaire d'Etat pour les dominions, a dit qu'il y a lieu de penser que l'émigration de Britanniques dans diverses parties de l'Empire recommencera bientôt.

Un rapport doit être publié prochainement sur la politique gouvernementale en matière d'émigration.

Mme Pierre Curie est morte dans un sanatorium

Elle fut la collaboratrice de son mari et découvrit le radium avec lui

SALLANCHES, France.—Mme Curie (Marie Sklodowska), femme de Pierre Curie, qui de 1895 à 1906 travailla en collaboration avec son mari et découvrit avec lui le radium et qui, à la mort de celui-ci, fut la première femme à occuper une chaire universitaire, est morte le 4 dernier à l'âge de 66 ans.

Bien qu'honorée par de multiples sociétés savantes et décorée par de nombreux gouvernements étrangers, Mme Curie a toujours vécu loin du monde et loin du bruit. Elle se tenait à son laboratoire et continuait l'oeuvre commencée avec son mari. Elle a remporté deux fois le prix Nobel en chimie. En 1922, elle fut élue à l'Académie des sciences et demeura la première femme à avoir jamais occupé un fauteuil en cette enceinte. Par sa part dans la découverte du radium, elle a rendu service à des milliers et des milliers de malades à travers le monde. Entre autres travaux scientifiques, elle a "isolé, avec Debierne, le radium, qui jusque-là était à l'état de bromure".

Deux filles survivent à Mme Curie: Eve et Irène. La première est déjà connue en littérature et la seconde en recherches scientifiques.

Les amitiés du Cardinal Mercier et de Lord Halifax

YORK. — L'amitié qui unissait feu Lord Halifax, ancien chef du parti anglican et feu le Cardinal Mercier, archevêque de Malines, sera perpétuée en un mémorial dans la cathédrale de York.

Pendant plusieurs années, les deux ont travaillé ensemble à l'unité religieuse. Un peu avant sa mort, le Cardinal Mercier donna sa bague épiscopale à feu Lord Halifax. Cette bague, à la demande du Lord Halifax actuel, a été incrustée dans le piédestal d'un superbe calice flamand du 17e siècle, et celui-ci donné à la cathédrale, avec demande de le faire servir en la fête de l'Eucharistie, en l'anniversaire de la mort de Lord Halifax et celui du Cardinal, et en la fête de saint Pierre, et que l'on offre des prières pour la cause de l'unité religieuse. Le doyen et le chapitre ont fait faire une patène qui servira toujours avec le calice. L'Eglise anglicane perpétuera la mémoire de Lord Halifax en rénovant complètement le sanctuaire de la cathédrale.

BRACKEN A FLIN-FLON

FLIN FLON. — M. Bracken, premier ministre du Manitoba, s'est transporté à Flin Flon pour agir comme médiateur entre 1,300 grévistes et la Hudson Bay Mining and Smelting Co.

LA GREVE TERMINEE

La grève des mineurs de Flin Flon est terminée. Les ouvriers ont repris leur travail sous l'oeil vigilant de la police montée. Neuf agitateurs communistes ont été arrêtés vendredi dernier.

que le premier ministre de Prusse, Hermann Goering, qui a très activement participé à l'application des sanglantes mesures de ces jours derniers, a dit, pour exonorer le prince August-Guillaume, quatrième fils de l'ex-kaiser: Allez-vous-en ... Vous êtes trop stupide pour avoir fait quoi que ce soit.

Le prince était l'ami intime du chef de troupes d'assaut Karl Ernst, qui a été fusillé.

Le prince était l'ami intime du chef de troupes d'assaut Karl Ernst, qui a été fusillé.

En Roumanie

BUCAREST. — Conformément au projet du feu premier ministre Duca, le gouvernement Tataresco vient de dissoudre toutes les associations nazistes de la Roumanie.

Plus de 2,000 Allemands refugiés en Pologne

VARSOVIE. — Le journal "Gazeta Polska" annonce que plus de 2,000 Allemands se sont réfugiés en Pologne par suite de la "saignée" que le chancelier Hitler a fait subir aux troupes d'assaut hitlériennes. La plupart de ces réfugiés viennent d'Oppeln. Ils disent que la loi martiale a été mise en vigueur dans cette ville et qu'une soixantaine d'officiers des troupes d'assaut locales ont été arrêtés.

Deux Allemands se suicident à Londres

LONDRES. — Un homme et une femmes qui s'étaient inscrits sous le nom de Thielmann se sont suicidés, au Grand Hôtel. Une lettre trouvée dans leurs bagages révèle qu'ils avaient quitté l'Allemagne ces jours derniers et qu'ils étaient fort effrayés.

Communiqués ignobles

SALZBOURG. — Dans un discours, le prince von Stahremberg, vice-chancelier d'Autriche, a dit que le gouvernement Hitler est en train de susciter du mépris pour le peuple allemand. Ce qui se passe en Allemagne, a-t-il ajouté, fortifie notre désir de conserver intact le germanisme sain qu'est le nôtre.

Les troubles en Allemagne

TENTATIVE D'ASSASSINAT CONTRE HITLER

BRESLAU. — Une nouvelle de la presse annonçait que le chancelier Hitler avait échappé à une tentative d'assassinat contre sa personne, grâce à l'intervention de l'un de ses gardes de corps qui abattit l'assaillant qui se ruait sur Hitler un revolver à la main.

VON PAPEN

Le bureau des affaires étrangères du parti naziste annonce que la vice-chancellerie sera enlevée à M. von Papen, mais que le porte-parole du président von Hindenburg demeurera membre du cabinet, au titre de commissaire pour la Sarre. Il y eut une nouvelle perquisition chez M. von Papen. Le bureau qu'il occupait près de celui du chancelier a été vidé des meubles et des livres qu'il contenait. Une équipe d'ouvriers est en train de le remettre à neuf.

HESS SUCCEDERAIT A VON PAPEN

Un secrétaire a dit que M. von Papen ne veut pas voyager pour rétablir ses forces, mais un porte-parole du parti naziste affirme que M. von Papen se reposera longtemps. Son successeur serait Rudolph Hess, ministre sans portefeuille, et non Goering, premier ministre de Prusse.

ANTISEMITISME

Il paraît que des nazis ont recommencé à manifester violemment leur antisémitisme dans la province. On a fort peu de nouvelles de la province.

Trop stupide

BERLIN. — D'après l'"Exchange Telegraph News Agency", il paraît

EXAMENS FRANCAIS

Les résultats complets des examens de français de l'A.C.F.C. seront publiés la semaine prochaine.

Il a qualifié d'ignobles les récents communiqués du Reich.

Dans un passage destiné particulièrement aux pangermanistes et aux nazis de la région, le prince a notamment fait remarquer que la terreur naziste qui sévit en Autriche prive ce pays de l'importante source de revenu que constitue le tourisme.

Un ordre de l'armée

VIENNE. — Le correspondant du "Telegraf", un journal de Vienne, mande à ce dernier que le général Wilhelm von Fritsch, commandant la Reichswehr dans le district de Berlin, a ordonné à Hitler d'en finir avec les exécutions sans forme de procès, sinon il le ferait arrêter.

Le Vatican et l'Allemagne

CITE VATICANE. — L'*Osservatore Romano* dit que les pelotons d'exécutions du chancelier Hitler n'ont pas supprimé la cause de la crise allemande, puisque cette cause est d'ordre moral, qu'elle découle des moeurs d'une classe politique qui s'est écartée du Christ pour suivre une philosophie athée et raciste.

LES MORTS EN ALLEMAGNE

Le gouvernement n'en publiera jamais la liste officielle

BERLIN. — Il est à peu près sûr que le gouvernement ne publiera jamais la liste officielle de ceux qui ont subi une mort violente dans la répression du mouvement Roehm. Les autorités affirment maintenant que le nombre des tués est inférieur

(Suite à la page 3)

Le Congrès

Moins de deux semaines nous en séparent.

Nous y serons très nombreux. Car c'est le devoir de chaque paroisse et de chaque commission scolaire, au point de vue religieux et national, d'y envoyer au moins un délégué.

Cela suppose certains sacrifices en ces temps de crise. Mais la chose en vaut la peine.

Il s'agit, après trois ans passés, de resserrer les liens bienfaisants de l'union catholique et nationale en cette province.

Il s'agit aussi, pour chaque groupe, de se mettre au courant de ce qui s'est fait en ces trois années et d'en exprimer son appréciation.

Il s'agit enfin de mettre en commun les expériences du passé, les aspirations présentes, les plans d'avenir, pour en établir les directions qui doivent assurer la bonne marche de nos associations.

C'est là le but du Congrès.

Ce Congrès, il faut le préparer avec soin.

Il sera intéressant et fructueux dans la mesure où chacun y apportera sa part de travail. Or, ce travail ne s'improvise pas sur place. On doit s'y être mis avant le Congrès.

C'est dans cette pensée que les membres de l'Exécutif et les chefs de région préparent actuellement rapports, mémoires, projets, résolutions, etc...

Cela ne suffit pas. Chaque délégué doit faire sa part, en union avec les autres membres de son Comité, en s'outillant pour collaborer intelligemment à la discussion et à l'élaboration des plans d'avenir.

Un congrès où les délégués se présentent la tête et les mains vides est un congrès manqué, un feu de paille tout au plus.

Il faut se préparer, mais avec méthode. Voici, par exemple, quelques suggestions.

Que les membres de chaque comité paroissial et de chaque commission scolaire se réunissent immédiatement, soit en assemblées distinctes, soit en assemblée générale.

Dans ces réunions, qu'on choisisse le ou les délégués au Congrès en pourvoyant aux mesures à prendre pour couvrir les frais de voyage: crédits du Comité Paroissial et des commissions scolaires, collecte, soirée, puis mise en commun des fonds pour voyage en groupe, etc..,

Qu'on y étudie — ET CECI EST LE PLUS IMPORTANT — les questions qu'on désire porter devant le Congrès: amendements à la Constitution, enseignement et examens de français, réformes scolaires, mouvements à lancer, etc... On se rafraîchira facilement la mémoire sur la matière de ces questions en consultant les nombreuses communications du Secrétariat-général durant ces trois dernières années, en examinant sur la mise en pratique des résolutions du dernier congrès, en se rappelant les critiques qu'on a portées chaque année sur l'A.C.F.C. et son oeuvre, sur notre journal, sur les membres du personnel enseignant, etc...

Enfin, qu'on rédige les voeux du groupe et qu'on charge les délégués de les présenter au Congrès.

Plusieurs réunions seront nécessaires pour accomplir sérieusement ce travail. Qu'on s'y rende fidèlement, sacrifiant avec générosité quelques parties de bridge, de tennis, de balle-au-camp, voire même de golf, ou encore quelques sorties d'auto... Sur la ferme, qu'on profite du dimanche, qu'on écourte un peu la journée aux champs... Je le répète, ÇA EN VAUT LA PEINE.

A bientôt!

L'abbé Maurice BAUDOUX,
3ème vice-président général de l'A. C. F. C.

La presse anglo-ontarienne et les taxes scolaires

Le "Toronto Star"

Le *Toronto Star* écrit que si le nouveau ministre trouve à ce problème une solution qui assurera aux contribuables des écoles séparées "la mesure de justice à laquelle ils ont droit il aura à son crédit une oeuvre réelle. C'est quelque chose qui aurait dû être fait depuis longtemps."

"Les écoles séparées d'Ontario font partie du système des écoles primaires de la province, mais elles ne reçoivent pas leur part équitable des impôts payés par les compagnies à fonds social et par celles d'utilité publique. Les compagnies où les catholiques ont placé de l'argent versent tous leurs impôts aux écoles publiques à moins que le bureau des directeurs en décide autrement. Les autres compagnies, propriété du public, ne paient rien du tout aux écoles séparées bien que les catholiques soient aussi bien que les protestants, associés dans ces entreprises.

"Les contribuables des écoles séparées cherchent-ils à remédier à cette injustice, on leur répond que toute la question de leurs droits a été réglée il y a soixante-dix ans et que la décision prise alors était finale. Il est évident qu'elle ne l'était pas puisque, depuis ce temps, et pour de bonnes raisons, il y a eu un certain nombre de changements dans la législation. Néanmoins, il est absurde de prétendre que, dans ce cas ou dans un autre, la loi doive faire abstraction des changements de condition. Il serait aussi logique de prétendre que les automobilistes, dans leur ensemble, ont eu le privilège de se servir des routes lorsque le maximum de la vitesse était de quinze milles à l'heure, et que, s'ils veulent continuer de se promener, ils doivent s'en tenir à la même vitesse.

"Quand la première législation regardant les écoles séparées a été adoptée, le monde des affaires n'était pas si compliqué qu'il l'est maintenant. Personne ne pouvait s'imaginer alors la proportion que prendraient les impôts versés par ces compagnies, privées ou publiques. L'âge des grandes compagnies n'était pas arrivé.

"Aujourd'hui les conditions ont complètement changé, du moins si on les compare avec le rouage des affaires existant autour de 1860. La propriété corporative de la plupart des affaires du pays est maintenant un fait accepté. Il est manifestement injuste que ces compagnies paient pratiquement toutes leurs taxes à un seul groupe d'écoles et négligent l'autre, quand les catholiques ont des placements dans ces compagnies."

Il n'y a pas à se méprendre sur les sentiments du *Toronto Star:* il a franchement épousé la cause de la minorité catholique.

De plus, ce journal a donné le ton à d'autres journaux importants de la province, libéraux ou indépendants.

Le "Border Cities Star"

A plusieurs reprises, le "Border Cities Star", de Windsor, a exposé les griefs des catholiques et défendu le point de vue de la justice. Il écrivait, le 18 mars 1933:

"Un orateur de Toronto, adressant la parole à une réunion publique tenue à Stratford, fit la déclaration que si les contribuables des écoles séparées ne renoncent pas à leurs demandes auprès du gouvernement de l'Ontario, l'Ordre d'Orange demandera à l'administration d'enlever des statuts toutes les concessions faites aux Ecoles Séparées depuis la Confédération.

"Le point contesté est la requête des écoles séparées à l'effet que toutes les taxes scolaires des citoyens catholiques soient payées aux Ecoles Séparées, et non une partie seulement, tel qu'à présent.

"Il est ridicule, naturellement, de suggérer que le gouvernement enlève des statuts les concessions déjà faites aux Ecoles Séparées. On ne fait pas les choses aussi facilement que cela spécialement lorsqu'il s'agit de garanties données il y a plusieurs années.

"Les orangistes, en la session de leur Grande Loge, à Stratford, cette semaine, prennent naturellement la position conventionnelle orangiste. Ils n'aiment pas les écoles séparées et l'idée que leurs concitoyens catholiques font certaines demandes en faveur de ces écoles ne leur fait pas plaisir — à savoir, la part catholique des taxes payées par les compagnies à fonds social et les services d'utilité publique.

"Comme nous l'avons fait remarquer il y a quelques semaines, la positions des catholiques dans ce débat est tout à fait juste et raisonnable. Les catholiques ne demandent pas aux contribuables protestants de soutenir les Ecoles Séparées. Ils suggèrent simplement que la loi soit amendée de façon que toutes les taxes scolaires payées par les catholiques, individuellement ou collectivement, soient employées pour fins d'éducation catholique. Peut-on demander quelque chose de plus juste?"

Deux mois avant les élections provinciales, le même journal posait cette question: "Comment se fait-il que les loges orangistes s'arrogent le droit de parler, en Ontario, au nom des protestants, au nom des contribuables des écoles publiques?" Et il ajoutait: "Nous ne voyons pas que le gouvernement soit le moindrement justifié de s'occuper d'une organisation privée dont la principale préoccupation semble être de soulever les préjugés religieux. Nous sommes portés à croire que beaucoup de protestants ressentent, encore plus que les catholiques eux-mêmes, les tactiques orangistes."

Le "Morning Advertiser"

Dans son édition du 14 juillet 1933, le "Morning Advertiser" de London écrivait: "A la réunion annuelle du 12 juillet tenue à Toronto, en présence de M. Henry, premier ministre, W. H. Dawson, grand-maître de la Grande Loge d'Orange de l'ouest d'Ontario, a demandé que le maintien du système des écoles séparées soit soumis à un referendum, ainsi que l'usage du français dans les écoles d'Ontario et la question d'un plus fort détournement des taxes au profit des écoles séparées. Il a déclaré que l'Ordre d'Orange s'oppose à ce que le français serve de langue de communication dans les écoles et qu'il soit entendu dans les émissions radiophoniques transcanadiennes...

"L'Ordre d'Orange constitue la principale force du parti conservateur en Ontario. La majorité des ministres du cabinet ontarien y appartiennent. Ils se sont joints aux célébrations de mercredi, et plusieurs d'entre eux y ont porté la parole. Ils savent que la question du maintien des écoles séparées ne peut être soumise à un referendum sans déchirer la Constitution. Ils savent que la requête des actionnaires catholiques dans les compagnies anonymes, à savoir qu'une proportion des taxes soit versée aux écoles séparées, est une requête juste et raisonnable. Ils savent que dans un pays comme le Canada, où le français est la langue maternelle de plus d'un quart de la population, il est impossible d'exclure le français d'un système de radio qui est la propriété du public. En qualité de têtes dirigeantes de l'Ordre d'Orange, il est du devoir public des membres du gouvernement de dire à leurs frères orangistes des vérités, quelques déplaisantes qu'elles puissent leur être."

La "Whig-Standard"

Le "Whig-Standard" de Kingston concluait ainsi, le 13 décembre 1932, un long article sur la question de la répartition des taxes scolaires: "C'est un problème très difficile, mais qui ne doit pas moins être réglé avec équité et justice. Toutes circonstances pesées, le moyen le plus équitable de le résoudre serait, semble-t-il, d'amender l'Acte d'évaluation de telle sorte que toute propriété catholique soit imposée au bénéfice des écoles séparées et la protestante au bénéfice des écoles publiques... Les contribuables des écoles catholiques ont le même but que ceux des écoles publiques, à savoir instruire convenablement leurs enfants, et les préparer à devenir de bons citoyens canadiens. Par conséquent, n'est-il pas juste qu'afin de mieux remplir cette importante tâche, ils reçoivent jusqu'au dernier sou des impôts auxquels ils ont droit."

ous pourrions citer encore le *Cobourg World*", le *Brantford Expositor*", le *Brockville Recorder and Times*", le *Peterborough Examiner*, etc.

Splendide congrès de l'A.C.J.C. à Nicolet

NICOLET, le 1er juillet. — Le congrès annuel de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française vient de se dérouler à Nicolet dans une atmosphère d'enthousiasme et de grande fraternité. Le nombre des délégués, venus pour quelques-uns de très loin, de l'Acadie, de l'Ontario, du Manitoba, a contribué à faire de cette convention une grande fête de famille acéjiste.

La population nicolétaine a reçu les délégués avec son hospitalité proverbiale, et l'organisation matérielle, qui n'a fait défaut en rien, n'a pas manqué de donner à tous les visages un air de satisfaction et d'allégresse. De nombreux automobilistes de la région sont aussi venus prendre part au congrès et à la grande démonstration de dimanche après-midi, en l'honneur du Sacré-Coeur, qui le clôturait.

La plupart des congressistes sont arrivés vendredi soir et se sont retirés au séminaire qui leur offrait l'hospitalité gratuitement. Toutes les séances aussi ont eu lieu dans la salle académique du séminaire.

Le congrès s'ouvrit vendredi soir sous la présidence conjointe de Leurs Excellences le Délégué apostolique et l'évêque de Nicolet. Samedi matin, service en la chapelle du séminaire chanté par Mgr Saint-Germain, pour les membres défunts. Dans le cours de la journée, deux séances d'étude eurent lieu où des raports réellement intéressants ont été présentés par des membres de l'Association sur la question de l'établissement des jeunes, et furent suivis de discussions sur le sujet. Le soir, séance solennelle présidée par Me Paul Gouin et remise de certains trophées à divers cercles, entre autres le trophée Paul-Gouin offert par celui-ci au cercle qui se distinguerait le plus dans son travail pour promouvoir la petite industrie. La pièce de résistance fut une conférence du R. P. Alexandre Dugré, S.J., sur cette question de l'établissement des jeunes. Cette séance fut honorée de la présence de plusieurs membres de l'A. C. V. du Canada, eux-mêmes en congrès aux Trois-Rivières et qui accompagnèrent leur aumônier, le R. P. Dugré. Dimanche, messe de communion à la cathédrale, célébrée par le R. P. Paré, S.J., aumônier général. M. Lucien Manseau, organiste bien connu touchait l'orgue. M. l'abbé Walter Houle, du Séminaire de Nicolet donna le sermon. Il rappela avec chaleur et force le devoir de charité qui est celui de tout chrétien normal, et ajouta que la condition primordiale de cet apostolat chrétien est l'état de grâce: il faut vivre pour donner la vie.

A dix heures, séance du Conseil fédéral. M. le président Verschelden traita de la question de la fondation d'une revue vraiment digne de la jeunesse canadienne-française et qui lui soit son organe propre. Les rapports sont lus et quelques motions concernant la régie interne de l'Association sont discutées. Cette séance fut suivie d'un banquet à la salle Ste-Elisabeth. Entrain peu ordinaire. De chaque coin de la salle partent des refrains, "les Mascoutains, les Québecquois, les Outaouais, les Iroquois (?) sont là..." Le député de Nicolet, M. Gaudet, adressa la parole ainsi que M. Martin, industriel bien connu de Nicolet, qui nous prêche la fierté nationale: "Aux Etats-Unis, en Ontario, dans l'Ouest, proclamez toujours que vous êtes des gens du Québec, et tout le monde comptera sur vous." M. Martin, qui a commencé sa carrière aux Etats-Unis en sait quelque chose, et c'est pourquoi sans doute sa parole convaincue fut applaudie aussi longuement. Alors M. le juge Trahan demande la parole "pour offrir, dit-il, un dessert". Il nous annonce qu'il vient de décider d'accorder un prix de cinquante dollars en faveur du régionalisme, dont il s'était fait la veille l'apôtre chaleureux.

A deux heures et demi, départ du cortège qui défile jusqu'à l'hôpital du Christ-Roi. Défilé splendide s'il en fut. En tête une cavalerie brillament vêtue ouvrait la marche. Les unions régionales suivent séparées par cinq fanfares des villes avoisinantes et de Nicolet. Puis un char de triomphe pour la statue du Sacré-Coeur. De nombreuses automobiles terminent le défilé. Le juge Trahan, le maire Camillien Houde de Montréal, le R. P. Paré, adressent la parole et soulèvent les applaudissements les plus enthousiastes. Le congrès se termine par un salut solennel à la cathédrale et le Père Paré, dans une allocution toute vibrante, émet les voeux du congrès: pression auprès des gouvernements pour assurer l'établissement hes jeunes.

:::

Le IVe concours international de composition française

Dans son numéro du 15 juin, la revue *les Amitiés Catholiques françaises*, organe du Comité catholique des Amitiés françaises commence à publier, sous la signature de son directeur, Mgr Beaupin, le compte rendu du IVe Concours international de Composition française, dont les épreuves viennent de se terminer.

Le Comité a reçu, à l'occasion de ce concours, 316 travaux, provenant de 111 établissements d'enseignement répartis entre 29 pays. Ceux qui sont analysés dans le numéro du 15 juin, ont été envoyés d'Angleterre, d'Argentine, d'Autriche, du Brésil, de Bulgarie, du Cameroun, de Chine, du Dahomey, et du Danemark. Les citations qui en sont faites sont une preuve de l'excellente de l'enseignement de la langue française, en particulier dans les maisons religieuses.

Les Amitiés Catholiques françaises annoncent en même temps que leur prochain numéro, celui du 15 juillet, sera entièrement consacré à l'analyse des travaux reçus des provinces maritimes du Canada, plus particulièrement de la Nouvelle-Ecosse ainsi que des Etats-Unis, notamment des Etats de la Louisiane, du Nouveau-Mexique et du Texas.

:::

Le tournoi littéraire et artistique du cercle National Français

La Direction générale du Cercle National Français de Paris a décidé de proroger la date du Tournoi littéraire et artistique Franco-Canadien afin de permettre à toutes les personnes n'ayant pu encore y participer de s'inscrire immédiatement.

Ce tournoi, organisé en faveur du rapprochement intellectuel franco-canadien, sera donc ouvert au Canada jusqu'au 31 juillet 1934 à minuit et toutes les oeuvres devront parvenir à Paris avant le 10 août. Rappelons que ce Tournoi se divise en 5 sections et doit se composer uniquement d'oeuvres inédites d inspiration canadienne:

1o Le Folklore canadien, étude littéraire. 2o Contes ou nouvelles. 3o Poèmes. 4o Un acte en vers ou en prose. 5o Dessin ou bois gravé; projet de couverture pour la revue Rénovation de Paris (organe du C.N.F. et projet de Bandeaux pour l'illustration intérieure.

Le droit d'inscription est fixé à dix francs français (environ 0.65 sous au cours) par section. Le montant des inscriptions doit être adressé à M. Jan Squire, délégué-général du C.N.F. au Canada, 2000 avenue McGill College, Montréal.

Les oeuvres ne devront pas être signées, mais porter une devise suivie d'un chiffre de 0 à 1000 qui seront tous deux reproduits sur une enveloppe cachetée contenant le nom et l'adresse de l'auteur. Elles seront adressées en *deux exemplaires*, copiés à la machine, au Secrétariat du C. N. F. 28, rue Serpente à Paris VIe avec mention *Tournoi Franco-Canadien* et accompagnées d'un reçu du versement du droit d'inscription.

Les Auteurs-Lauréats pourront faire état de la mention "Lauréat du Cercle National Français, couronné par l'Académie Française Concours 1934).

Par le Délégué Général au Canada, JAN-SQUIRE,
2000 avenue McGill College,
Montréal.

:::

L'Association des Auteurs Canadiens

Fondée en 1921, l'Association des Auteurs Canadiens compte, depuis cette date, une section française. A vrai dire, cette section est un véritable organisme autonome qui conserve la plus complète liberté d'agir, qui s'administre à sa guise et dont la seule dépendance à l'égard du Conseil Exécutif de l'Association générale, consiste à verser à celui-ci une part des cotisations annuelles. En retour, la section est représentée au Comité Exécutif par trois membres sur seize et, dans le Conseil National, par six membres sur quarante. La proportion est raisonnable, puisque la section française groupe à peine 80 personnes, alors que les douze ou treize section anglaises en réunissent plus de 500. De plus, les membres de la section française reçoivent le Bulletin de l'Association ou la part la plus large est faite à leur activité et à leurs publications, ils participent activement à chaque congrès annuel ou la langue française est traitée sur le même pied que l'anglais. Il en résulte que les écrivains de langue française ont toute latitude voulue pour étudier, dans leur langue, les problèmes qui les intéressent particulièrement, sans parler des multiples occasions qui leur sont offertes de faire connaître la littérature canadienne-française dans les milieux anglophones, d'exposer leurs points de vue et de combattre ou de détruire sur place des préjugés trop répandus.

Mais le rôle de la section française ne se borne pas à faire de l'utile propagande chez nos concitoyens anglais par la plume ou la parole. Pour ne pas remonter plus loin que l'année 1931 et pour répondre à ceux qui déplorent l'inaction de ce groupement, rappelons quelques faits.

En avril 1931, la section française organisait, à la salle Saint-Sulpice une soirée de folklore avec le concours de MM. Alfred Laliberté, pianiste et compositeur, et Marius Barbeau. Une bonne demi-douzaine de prosateurs et de poètes locaux avaient l'occasion, ce soir-là, de se produire en public. L'année suivante, au mois de novembre, la section française organisait une semaine du livre marquée par un grand banquet que présidait l'honorable L.-A. David, un concert-audition de musique et de poésie canadiennes et une exposition du livre et de l'art canadiens qui attirait plus de 12,000 visiteurs à Saint-Sulpice. En juin 1933, une semblable exposition du livre avait lieu à Québec, dans les salles du Palais Montcalm.

Au Congrès annuels de 1932 et de 1933, une quinzaine d'écrivains canadiens-français présentaient des travaux ou prononçaient des causeries qui soutenaient la comparaison avec ceux de leurs confrères anglais; et les organisateurs du Congrès d'Ottawa, notamment, ne se sont pas gênés pour dire qu'une large part du succès de ce congrès revenait aux membres de la section française.

Faut-il mentionner encore une douzaine de dîners-causeries donnés au cours des trois dernières années, l'enquête, faite auprès des autorités compétentes, sur l'achat des livres de récompense canadiens; les démarches entreprises auprès d'un bon nombre de libraires français qui se sont déclarés prêts, moyennant les conditions habituelles de vente, à prendre en dépôt les livres canadiens susceptibles d'intéresser certaine classe de lecteurs français; d'autres démarches commencées récemment pour distribuer nos meilleurs ouvrages dans les bibliothèques des principales villes de la province française; le projet d'un répertoire complet des ouvrages d'auteurs canadiens; l'annonce par les soins du président de la section française.

Si, maintenant, on trouve que la section française devrait faire davantage, nous répondrons ceci: "La section française n'a pas d'argent. Ce qu'elle a fait depuis trois ans, elle l'a fait avec ce qui lui revenait du montant des cotisations, avec les recettes nettes d'un concert et deux faibles octrois du gouvernement de la province. Ce qu'elle a fait a été l'oeuvre du dévouement de quelques-uns de ses membres. Si, au lieu de compter à peine 80 titulaires, la section française groupait la quasi totalité des écrivains, canadiens de langue française, elle ne ferait pas cette pauvre figure que lui reprochent précisément, à tort du reste, ceux qui refusent leur adhésion; elle pourrait, toute proportion gardée, prétendre au rôle que joue, par exemple, la société des Gens de Lettres de France, et ce ne sont pas nos écrivains qui auraient à le regretter. Notre littérature, d'autre part, ne s'en porterait pas plus mal, bien qu'une société comme la nôtre n'ait pas, après tout, pour fonction de donner naissance à des génies littéraires. Il y aurait, en tout cas, un grand pas de fait, dans la voie de la solidarité nationale tant prêchée par nos patriotes, le jour où, ces mêmes patriotes donnant l'exemple, tous les écrivains de langue française marcheraient la main dans la main."

La Section Française de l'Association des auteurs canadiens.

:::

Emule d'Alain Gerbault

On mande de Saint-Jean de Terre-Neuve, que le commander Graham, officier de marine britannique en retraite, est arrivé à Saint-Jean à bord d'une petite embarcation de quatre tonnes, l'*Emmanuel*, venant de Bantry (Irlande).

Le voyage, qui a duré vingt-quatre jours, est le premier de ce genre qui ait été effectué d'Est à l'Ouest dans l'Atlantique-Nord.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing cie
à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins. 1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10 ou un échantillon 10c. Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés J. J. GAREAU et FILS, St-Roch de l'Achigan. Québec. 50-24-p

PELERINAGE
Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest'.

ON DEMANDE
COMMIS BILINGUE AVEC EXPErience de machines agricoles pour magasin général. Doit être sobre et capable de fournir des Bons. Mentionner salaire, référence, expérience, marié ou célibataire, sur première lettre. Adressez boîte "J" Le Patriote de l'Ouest.

ECOLE MONTCALM désire instituteur qualifié, pour 1er août. Spécifiez salaire requis; $20.00 comptant mensuellement garanti. logement pour ménage. Lucien Leduc, sec. Assiniboia, Sask.

On demande pour l'Ecole Maisonneuve 4582 une institutrice bilingue possédant certificat de 1ère ou 2ème classe. Ecole ouvrira le 15 juillet si possible. Prière de mentionner salaire et références dans une première lettre. S'adresser Henri Bissonnette, sec. St-Victor, Sask.

AGENTS demandés pour représenter une Compagnie Canadienne Française de l'Est pour remèdes et articles de toilette. Bon pourcentage. S'adresser à Mme Veillard, Veillardville, Sask.

TERRE A VENDRE
Une demi section de terre à vendre à prix modéré à 4 milles de la station de Big-River, Sask. Pour tous renseignements s'adresser à Louis Godin, Le Pas, Man.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandée pour l'école Tilly, huit milles de Saint-Brieux, trente élèves grades 1 à 8, maison de pension ¼ mille. Certificat permanent et disciplinaire. Rentrée le 20 août. Faites application immédiatement. Le président sera heureux de rencontrer les candidats à la convention. S'adresser à Louis Demay, sec. Ecole Tilly, Saint-Brieux.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

C'eut été si simple! Ca sera si compliqué!

Adieu les billets bilingues! Le Sénat a parlé. Il a corroboré la décision de la Chambre des Communes à l'endroit de la loi sur les billets de la Banque Centrale. Des billets anglais et des billets français, mais pas de billets bilingues.

Le sénateur Meighen a mis en lumière un point que M. Bennett avait laissé dans l'ombre. Nous pensions pouvoir nous procurer des billets français dans toutes les banques à charte. Il n'en sera pas ainsi.

"J'ai répondu clairement au comité et j'en fais autant ici, dit M. Meighen. J'ai dit que ce bill ne s'appliquait qu'à la Banque du Canada ainsi qu'aux relations des banques à charte ainsi que des citoyens avec cette banque mais non pas aux relations entre le public et les banques à charte. J'ai ajouté que si l'on voulait obliger les banquiers à charte à être constamment munis de billets des deux séries, qu'il faudrait modifier la loi des banques. Aux termes de ce bill, les banques à charte ont le droit de demander à la Banque du Canada des billets soit en français soit en anglais, à leur convenance, et le public a le droit d'obtenir des billets libellés en français ou en anglais en s'adressant à la Banque du Canada ou à n'importe laquelle de ses succursales, c'est-à-dire à n'importe quel bureau du receveur général du Canada. Mais ce bill n'autorise personne à exiger des billets anglais ou français d'une banque à charte."

C'est là une nouvelle source de difficultés pour les citoyens de langue française dans les provinces anglaises. Que d'embarras dans les centres où la Banque Centrale n'aura pas de succursale. Celle-ci sera tout probablement située dans les grandes villes. Comment nos gens pourront-ils se procurer des billets libellés en français? Devront-ils écrire ou faire un voyage dispendieux? Que d'ennuis! Ils s'en fatigueront tantôt. Et lesdits billets sommeilleront dans les casiers de la succursale. M. Bennett pourra se vanter de nous avoir rendu justice, d'avoir reconnu un droit. Nous lui répondrons: En théorie, oui! en pratique, non!

C'eut été si simple, comme les timbres bilingues, de libeller les billets dans les deux langues, quitte à laisser crier la meute des esprits biscornus, recroquevillés. Ce sera maintenant si compliqué.

Il faut avoir vécu dans les milieux mixtes afin de savoir ce qu'il nous en coûte pour arracher des miettes de français à des gens de la trempe d'un Cowan, d'un Turnbull, d'un Anderson et comparses. Que d'humiliations, de vexations, de tracasseries!

Billets français ou anglais! Le gouvernement n'avait qu'à changer le petit mot "ou" en "et", nous avions alors justice parfaite et n'étions point sujets aux rebuffades.

Il ne l'a pas voulu! Des Canadiens français, faute de compréhension des problèmes ou de la situation de leurs compatriotes établis en provinces anglaises, soit partisannerie aveugle, ont fait le jeu des Anglo-saxons qui travaillent à limiter le français à la "réserve québecoise".

Joseph VALOIS, O.M.I.

L'A.C.V. et la monnaie bilingue

Les Voyageurs de Commerce catholiques demandent qu'au moins 30 p.c. du papier-monnaie de la Banque du Canada soit imprimé en français.

LES TROIS-RIVIERES. — A la dernière séance du congrès de l'Association catholique des voyageurs de commerce, on a décidé:

d'exiger, aux prochaines élections fédérales, de chacun des candidats de comtés à majorité française, qu'il travaille à la reconnaissance de la monnaie bilingue; que dans la majeure partie des discours prononcés au parlement il se serve de la langue française;

de protester auprès des ministres et députés canadiens-français qui n'ont pas voté pour le papier-monnaie bilingue;

de demander que la proportion de papier-monnaie de la nouvelle Banque du Canada imprimée en français soit d'au moins 30 p.c.; que nous nous fassions un devoir de demander à nos banques de ce papier-monnaie;

de protester contre la nomination d'un gouverneur étranger à la tête de la Banque Centrale du Canada; de demander que sur les 3 gouverneurs un soit Canadien français;

de demander au ministre provincial de la voirie d'empêcher les camions chargés de marchandises de circuler sur les routes, le dimanche.

Un cadeau de la France à Québec

PARIS. — Un tableau dépeignant l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé en 1634, don de la France au Canada, a été dévoilé à l'atelier de son auteur, l'artiste D. Fouqueray. Ce tableau ornera la salle de l'assemblée législative à Québec.

Un groupe distingué a assisté au dévoilement du tableau. L'on remarquait l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France, M. Huismans, et M. Paul Chabas, président de la Société des artistes français.

LE CONTRE-TORPILLEUR VAUQUELIN AU CANADA

PARIS. — A l'occasion de la célébration du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Cartier, la France a décidé d'envoyer au Canada le contre-torpilleur Vauquelin. L'honorable P. Roy, ministre du Canada en France, s'est rendu auprès du ministre de la marine française pour remercier le gouvernement français de cet acte de considération. M. Roy était accompagné du sénateur C.-P. Beaubien, de Montréal, président conjoint du comité en charge des célébrations Cartier au Canada, le maire J.-E. Grégoire de Québec, le professeur E. Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal.

Les Canadiens ont assisté au dévoilement d'un buste de Jacques Cartier sur la place du Canada, au bord de la Seine. Gabriel Hanotaux académicien et historien, présidait la cérémonie et fit l'éloge du navigateur.

Durant l'après-midi, le sénateur Beaubien fut reçu par le premier ministre Gaston Doumergue.

Les délégués canadiens à Paris

PARIS. — Le président de la France, M. Albert Lebrun, a reçu au palais de l'Elysée les membres de la délégation du Canada aux fêtes françaises en l'honneur du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

La délégation canadienne comprend le sénateur C. P. Beaubien, M. Grégoire, maire de Québec, et M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal. Avant leur réception à l'Elysée, ils ont été reçus par le président du Conseil, Gaston Doumergue, ainsi que par le ministre des Affaires étrangères, M. Louis Barthou, et le ministre de la guerre, le maréchal Pétain.

NOUVELLES

Le R. F. Joseph-Marie se noie

OTTAWA. — Le rév. Frère Joseph-Marie, de l'Ordre des Frères-Mineurs Capucins d'Ottawa, s'est noyé dans le lac Meach (district de la Gatineau) alors qu'il a plongé d'une chaloupe dans laquelle il se trouvait avec plusieurs de ses Frères capucins. Tous les autres passagers furent rescapés ou purent se rendre à la berge en nageant.

Le F. Joseph-Marie s'appelait dans le monde, Albert Desautels, de Montréal.

Albert Desautels était né à St-Etienne-de-Bolton. Il était âgé de 28 ans et comptait six années de vie religieuse.

Le juge Dubuc réélu président

EDMONTON.—M. le juge Lucien Dubuc a été réélu pésident général de l'A.C.F.A. au Congrès de nos compatriotes de l'Alberta qui eut lieu la semaine dernière.

M. le Dr L.-O. Beauchemin a aussi été réélu premier vice-président et M. H.-E. Patenaude, qui était depuis de nombreuses années trésorier général a été élu deuxième vice-président. M. J.-O. Pilon remplace M. Patenaude au poste de trésorier.

Les autres membres de l'exécutif sont les suivants: M. P.-E. Poirier, M. J.-H. Tremblay, M. J. Lambert, M. E. Côté, M. E. Cimon, M. M. Denault, M. A. Lamoureux, M. J. Mireault, M. J. Julien, M. J. Galand et Mme A. Dupuis.

A l'Index

Par décret du Saint-Office, toutes les oeuvres du sénateur Benedetto Groce et du sénateur Giovanni Gentile, ancien ministre de l'Education nationale, président de l'Institut fasciste de culture, viennent d'être mises à l'Index.

Nous rappelons que la Congrégation suprême du Saint-Office a également condamné, conformément au canon 1399 n. 5, les publications suivantes sur les prétendues apparitions d'Esquioga: *Etude historique*, présentée par M. l'abbé S. Forat; *Une nouvelle affaire Jeanne d'Arc*, publiée sous la direction de F. Dorolà; G.-L. Boné: *Merveilles et prodiges d'Esquioga* (Tarbes. Les Bordes, 1933); Ermano Cruz de Lete y Sarasola: *Un fruit d'Esquioga (Rivista di Scienza*, nov. 1933).

LES TROUBLES EN ALLEMAGNE

(Suite de la 1ère page)

à 50. Plus tard, elles disaient qu'il était inférieur à 60.

On apprend que M. Fri'" Beck, directeur d'un bureau d'affaires étrangères, a été victime "d'un terrible accident", en ce sens qu'un nazi l'a tué sans autorisation... A Munich, un homme a été exécuté par suite d'une tragique méprise.

Un ami de M. von Papen dit que le vice-chancelier s'est abstenu de participer à une séance du cabinet, dernièrement, parce qu'il aurait été forcé d'approuver la mort violente de son collaborateur et ami, Hubert von Bose. On dit qu'un autre membre du cabinet s'est aussi absenté afin de n'avoir pas à approuver l'exécution du chef d'action catholique Eric Klausener. Il est interdit aux journaux de publier les notices nécrologiques des familles des tués.

Pouvoir de recours aux représailles

BERLIN. — Les graves problèmes commerciaux et financiers d'Allemagne semblent devoir s'établir sur une base plus normale. Un développement important consiste en de nouvelles lois qui acorderont au ministre de l'Economie des pouvoirs extraordinaires d'user de mesures de représailles au cas ou le moratoire sur les dettes allemandes amènerait aussi des représailles économiques des autres pays.

La Grande-Bretagne et la France ont déjà songé à user de telles représailles au moyen de l'établissement de comptoirs de règlements qui permettraient de saisir des fonds commerciaux allemands.

Les Etats-Unis ont condamné le moratoire, mais ils n'ont pas jusqu'ici pris des mesures pour assurer les paiements dûs aux actionnaires.

La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

Numéro 2

Et sans regarder sa mère, les yeux baissés comme pour une délicate confession, Geneviève commença:

—...Voilà... Depuis plusieurs mois je me sens devenir tout autre. Une foule de choses qui m'intéressaient, comme actuellement elles intéressent Colette, ne me disent plus rien.

—Par exemple...?

—Les visites, le tennis... l'aquarelle... ma boîte de peinture à l'huile, laquelle, il y a deux ans, me fit tant plaisir... Les thés m'ennuient... Les cours de l'Institut ne me servent qu'à tuer le temps... Le théâtre lui-même...

—Et le bal...?

—Le bal ne me dit pas davantage.

—Pourtant, hier soir... je t'observais... tu ne me paraissais pas t'ennuyer du tout... mais là, pas du tout!

—Oh certes, non!... je ne m'ennuyais pas... J'étais même très heureuse... idéalement heureuse!...

—Alors...?

—Ce n'était pas à cause du bal, mais parce qu'à ce bal il y avait quelqu'un...

Geneviève mit sa tête sur l'épaule de sa mère, et se cacha la figure dans ses cheveux pour le grand aveu...

—...Qui s'appelle... Guy Duchesne...? précise la mère.

—Et comment le savez-vous...?

—Comment je le sais...? Mais parce que tu me l'as dit.

—Moi...? un tel secret!...

—Tu es jeune, ma petite Géva, très jeune. Tu ne sais pas encore que les choses les plus intimes du coeur ne s'expriment guère par la bouche et les paroles... Elles ont tellement à leur disposition un autre langage... ne serait-ce que celui du silence!... Tout ce que dit le silence en certaines circonstances!... Ton silence de tout à l'heure, par exemple, quand Colette a parlé de la barrette de tes cheveux...?

—Alors, je continue...

—C'est cela, continue...

—Je me suis observée... analysée... et j'ai découvert que je m'ennuyais... Oui... même dans ce foyer que j'aime tant... je m'ennuyais... Et pourquoi...? Parce que j'étais ici comme dans une salle d'attente... que je n'y faisais rien de définitif... que je ne pouvais m'y installer... que je suis comme un être sans sa formule, et que cette formule me sera donnée par l'homme qui m'aimera, et que moi j'aimerai. Je ne sais pas si je vous fait bien comprendre ce que je cherche à m'expliquer à moi-même...?

—Oh... très bien!

—Il y a en moi un capital affectueux qui me tourmente... j'ai besoin de le donner à celui qui se dégagera de mes rêves de jeune fille. Je regardais, l'année dernière, chez nous, *au Champ*, des mésanges faire leur nid... Et je me disais: Moi aussi, un jour, je serai heureuse de faire le mien, de fonder un foyer... d'avoir de beaux enfants qui continueront ma race... des enfants que mon père aurait aimés...

—Et qu'il aimera!...

—Cela est tellement ma vocation que je ne serai heureuse qu'ainsi... et qu'autrement ma vie serait manquée, et que je n'atteindrai pas le but pour lequel j'ai été créée... Est-ce mal, maman, de penser toutes ces choses...?

—Nullement!... Il est même impossible à une jeune fille intelligente de ne pas les regarder en face, comme tu le fais aujourd'hui... puisque, fatalement, tôt ou tard, elles se présentent à elle.

Geneviève baissa encore la voix:

—Est-ce cela qu'on appelle "aimer"?

—Aimer, ma petite Géva, c'est regarder M. Guy Duchesne comme tu le regardais hier.

—Mais j'évitais de le regarder!

—Précisément!... Colette, elle, le regardait bien en face... Pourquoi? Parce qu'elle ne l'aime pas... n'a jamais songé à l'aimer... Toi, tu baissais les yeux... Tu avais peur qu'ils ne te trahissent, et ne laissent voir jusqu'au fond de ton âme le secret qui s'y cachait, d'ailleurs très mal... Ma pauvre enfant, la vie commence aujourd'hui pour toi... la terrible vie!...

—Pourquoi terrible..? Je la trouve exquise!..

—Parce qu'un jour vient où, après avoir tout promis, elle ne nous laisse plus que quelques fleurs devant la photographie d'un mort!...

De la main elle montra le portrait de son mari.

—...Et encore, moi, je n'ai pas à me plaindre... Je suis parmi les heureuses... parmi les rares... J'ai été aimée... profondément aimée!.. Je n'en suis maintenant que plus malheureuse... Oh! cet anniversaire de ce matin!... A la messe, je lui disais: "Où es-tu...? Es-tu loin... loin..? ou bien es-tu là, tout près de celle a qui, jadis, tu as dit les mots éternels... les seuls qui fassent supporter la vie...?"

Elle éclata en sanglots, mais cela ne dura que quelques instants, comme ces orages subits en pleine sérénité du ciel.

—Pardonne-moi, Géva, ce moment d'émotion... En t'écoutant, je me suis vue à ton âge... J'ai retrouvé sur ta bouche les paroles que disait la mienne... Mais tout être peut croire qu'il ne passera pas par les affres des autres... Tu as le droit d'espérer que tu trouveras l'homme digne de toi, et que tu le conserveras... et que tu feras la route... toute la route avec lui... surtout la fin. Oh alors, ma chérie, cela, oui, c'est le bonheur... Et ce bonheur, tu as quelque chance de le garder, car moi, d'avance, j'ai payé pour toi.

Les larmes remontaient... D'un geste énergique, Mme Valoise les refoula. Puis elle prit la main de sa fille, et un silence tomba entre ces deux êtres...

Longtemps elles restèrent ainsi, l'une contre l'autre:

—Enfin, maman, vous ne croyez pas que je me trompe en ayant remarqué, parmi tant de jeunes gens, M. Guy Duchesne...?

—Non, Géva... Autant qu'on puisse prévoir l'avenir, je crois que M. Guy Duchesne est un être d'élite sur lequel, avec fierté, une femme pourra s'appuyer. D'ailleurs, dès que je me suis aperçue que tu pensais à lui...

—Mais il n'y a pas deux mois!...

—Il y a plus d'un an, ma petite Géva...

—...!!

—...Je me suis informée; et si j'ai laissé aller les choses, c'est que je te savais sur un terrain bon et solide à tous les points de vue...

Geneviève ferma les yeux, comme pour ne pas laisser mesurer l'immensité du bonheur que ces paroles déversaient en elle. Puis brusquement elle se jeta au cou de sa mère.

—Alors, je puis l'aimer...?

—Oh fais attention!... Oui, ma chérie, tu peux l'aimer, mais à une condition!...

—Laquelle...?

—C'est que lui, de son côté, il t'aime...?

—Je suis tellement sûre!

—Il ne t'a jamais rien dit...?

—Oh! jamais rien...

—...Ni laissé pressentir...?

—Rien.

Mais, en fermant encore les yeux, Geneviève répéta, les mains jointes, dans une vision.

—Et malgré cela, je suis tellement sûre!...

CHAPITRE IV

Huit jours après, ce fut la fête de Noël.

Les deux familles avaient dans la nouvelle église de Saint-François de Sales leurs chaises sur le même rang, et c'était, pour elles, un bonheur familial d'assister ensemble à tous les grands offices.

Sans le vouloir, et presque sans pouvoir résister, Geneviève observa Guy, lequel suivait très attentivement, comme un Bénédictin, l'office liturgique dans un gros livre.

Au moment de la Communion, une foule immense se dirigea vers la sainte Table. Devant eux, un jeune ménage se préparait à communier. La jeune femme, évidemment, elle aussi, attendait bientôt son petit enfant Jésus; et il était touchant de voir son mari attentif à la protéger contre la foule opprimante et dangereuse.

Avec un tact absolu et une grande discrétion, Guy Duchesne l'y aida.

A la sainte Table, il fut à côté de Geneviève.

Et la jeune fille trouva grande douceur à prier ainsi au battement d'ailes de ces deux amours, humain et divin, et elle mit l'un sous la protection de l'autre.

Ils sortirent ensemble par une nuit comme celle de la semaine précédente. La conversation se ressentit de l'office pieux qui l'avait précédée. Ils parlèrent du jeune ménage qui se trouvait devant eux; Guy raconta que, passant un jour dans le Tyrol, il avait vu un tableau dont il garderait toute sa vie un idéal souvenir.

—Et on peut savoir ce qu'il représentait? interroge Mme Valoise.

—Oh! quelque chose de très simple: dans un intérieur où tout respire la paix du bon "chez soi" un homme et une femme sont penchés au-dessus du berceau d'un petit enfant. Vous voyez... ce n'est ni compliqué ni nouveau, et c'était intitulé: *Das ist das Glück*... Ce qui veut dire: "Si le bonheur existe quelque part ici-bas, il faut le chercher dans un beau et bon foyer...!"

—Il me semble que vous brodez un peu, Monsieur Guy?

—C'est que, chère Madame, la bouche parle de l'abondance du coeur!

En effet, Guy continua jusqu'à la rue Fortuny à parler du bonheur et de la noblesse de l'affection légitime qui, sous le regard de Dieu, deux êtres n'en font plus qu'un. Là, dans cette avenue, au scintillement des mêmes étoiles, il développa son rêve... Il le développa comme un jeune homme, avec fougue et poésie, mais aussi comme un homme sérieux qui se sent appelé à prendre sa part laborieuse d'importants travaux, et qui songe au bonheur de se détendre le soir, dans la douceur d'un home auquel présiderait une femme aimée.

Il fit le tableau de ce qu'était pour lui une journée de laboratoire... Il raconta l'angoisse déjà commençante de ses recherches de jeune savant quand, sorti du terrain connu et conquis par la science, on avance vraiment dans l'immensité du mystère.

—Alors, quelle joie, en rentrant le soir, parler de tout cela à une compagne, qui, sans pouvoir vous suivre, vous comprend tout de même, vous encourage et met ses mains fraîches sur votre front brûlant... Et puis, pour se reposer, lire ensemble un même beau livre à la lueur de la même lampe... faire de longs projets d'avenir en pensant que, même s'ils ne se réalisent pas, Dieu, avec leurs esquisses, fera mieux encore que nous... Le dimanche assister ensemble à la même messe... y communier parfois tous les deux, comme ce petit ménage qu'il avait protégé tout à l'heure... Madame Valoise, vous qui avez plus d'expérience que moi... suis-je dans le vrai...?

—Mais évidemment, Monsieur Guy, et je me garderai bien de toucher à votre rêve.

—Mais est-ce un rêve qui peut devenir une réalité...?

—Pourquoi pas...?

Geneviève bénissait la nuit qui voilait ses joues rosées d'émotion, car évidemment toutes ces paroles étaient pour elle. Parfois, elle fermait les yeux en pensant que ce rêve était tellement le sien...?

...Referme-toi, mon âme, sur l'entretien de cette nuit, comme on referme un vase plein d'un parfum précieux, qu'on veut respirer dans le recueillement, ou comme on replie une enveloppe entr'ouverte, parce qu'on a compris... Et que la solitude est la pudeur du coeur...

(à suivre)

Les ennemis ont leur utilité; ils vous montrent vos fautes, ils vous disent des vérités; ce sont des maîtres qu'on ne paye pas.

PLUTARQUE.

:-: Pour lire au foyer :-:

L'épiscopat contre Hollywood

Sous ce titre, *America* publie un article sur les origines de la vigoureuse campagne que mènent actuellement les catholiques américains contre le cinéma corrupteur. Près de six millions de laïcs se sont déjà enrôlés dans cette croisade. Voici les principaux passages de l'article.

Le mois d'octobre dernier fut un mois favorable à l'industrie du film. Aussi ses promoteurs portèrent-ils peu d'attention aux rapports de la presse sur le Congrès des Oeuvres de Charité catholiques de New-York. Les studios d'ailleurs ne s'intéressaient aucunement à Mgr Cicognani, et ils ne soupçonnaient pas que ses remarques au congrès puissent avoir quelque répercussion sur leur caisse. Autrement, ils se seraient alarmés. Voici en résumé ce que le Délégué apostolique dit alors: L'Action catholique, c'est la coopération de tous les fidèles, organisés, pour s'efforcer de répandre les idées catholiques et de christianiser les coutumes, les moeurs et les esprits. Ainsi l'Action catholique engage tous les fidèles à faire une guerre sans relâche à toutes les causes qui tendent à pervertir ou à éloigner de Dieu ces coutumes, ces moeurs et ces esprits. Prenez par exemple les vues animées, continuait le Délégué, et l'influence incalculable qu'elles exercent, pour le mal:

"L'innocence de la jeunesse y est détruite d'heure en heure! Pourra-t-on calculer tous les crimes qui ont leur source dans les vues animées? Les catholiques sont appelés par Dieu, le Pape, les évêques et les prêtres à s'unir et à faire une campagne vigoureuse pour l'épuration du cinéma, devenu une menace fatale à la morale!"

En relisant cette déclaration aujourd'hui, on constate qu'elle fut le commencement du mouvement. Emanée du représentant du Pape, marquée du sceau de Rome, elle réveilla l'esprit des fidèles et poussa la hiérarchie américaine à l'action immédiate.

Un mois plus tard, il y avait réunion de tous les évêques du pays, à Washington. On y décida aussitôt une vigoureuse campagne contre le film corrupteur. Cette campagne fut déclanchée le 16 novembre alors que l'épiscopat dénonca Hollywood et déclara que "le trou empesté qui infecte le pays tout entier par ses films obscènes et impudiques, devait être nettoyé et désinfecté". La campagne, une véritable croisade nationale, fut confiée à un comité: ECOMP — le Comité Episcopal des Vues Animées — composé de quatre membre: l'évêque Cantwell, dans le diocèse duquel quatre-vingt pour cent des films sont faits, l'évêque Noll de Fort Wayne, l'évêque Boyle de Pittsburgh, et l'archevêque McNicholas de Cincinnati.

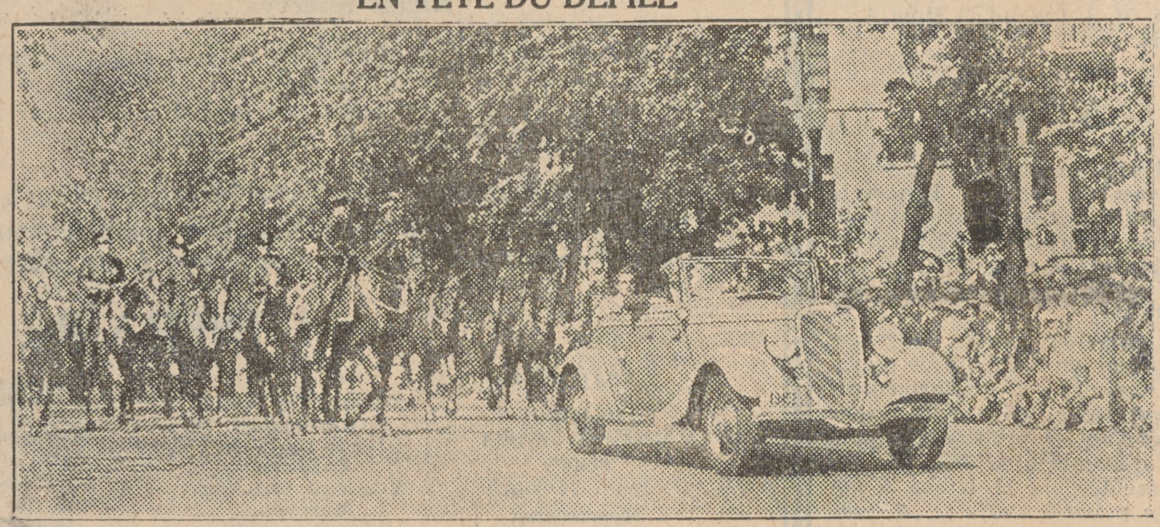
Il fallait d'abord préparer le clergé et les laïcs à l'action. Articles dans toutes les publications catholiques — il y en a 310 aux Etats-Unis comptant une circulation de 7,108,-456—; discours dans les réunions et les congrès d'associations: St-Nom de Jésus, Chevaliers de Colomb, Ligue catholique féminine; propagande dans les écoles, les collèges et les universités: tel fut le travail auprès des laïcs.

De son côté l'évêque Cantwell s'adressa au clergé dans l'*Ecclesiastical Review.* Il affirma que vingt-cinq pour cent des films étaient foncièrement mauvais et corrupteurs. La plupart se rapportent au divorce, à l'amour libre, aux relations sexuelles. Ils poussent au mal, ils enseignent une fausse morale. Ils abaissent le niveau des moeurs. Même quand les films ne sont pas complètement mauvais, ils sont remplis de détails sensuels, de conversations grivoises, de plaisanteries obscènes, de situations immorales. En conclusion, le président du "ECOMP" déclara qu'une campagne s'imposait pour préserver la jeunesse américaine d'une corruption et d'une débauche qui n'eurent jamais d'égales en Amérique".

Ces faits, le clergé paroissial les exposa à son tour dans ses sermons, et bientôt grâce à la presse et à la prédication, tous les catholiques du pays se trouvèrent renseignés sur les vues animées que le Délégué apostolique avait déclaré exercer une "influence incalculable pour le mal", et sur "la guerre sans merci" qu'il fallait leur livrer.

ECOMP se réunit pour la seconde fois à Washington, à la mi-avril. On fonda alors "la légion de la Décence", ouverte à tous les catholiques des Etats-Unis. Ses membres doivent prendre trois engagements: (1) s'abstenir d'assister à tout film répréhensible, (2) protester contre leur représentation dans les théâtres, (3) recruter de nouveaux membres pour la Légion. Des bulletins d'adhésion furent adressés sans tarder aux 103 diocèses du pays — et la campagne pour l'épuration du film était en marche. Elle bat son plein actuellement sous l'énergique impulsion de l'archevêque McNicholas de Cincinnati.

EN TETE DU DEFILE



Cinq mille personnes figuraient dans la procession de la S.-Jean-Baptiste et plus de cinq cent mille personnes ont vu cet immense défilé, à Montréal, le 24 juin. Cette photographie montre l'inspecteur de police Arthur Maranda, dans son Ford V-8 cabriolet, en tête de ce défilé long de plus de cinq milles et composé de membres de la Société S.-Jean-Baptiste, de plus de 30 fanfares, de 22 chars allégoriques symbolisant l'histoire du Canada et les développements de la civilisation. La procession de la S.-Jean-Baptiste a lieu tous les ans à Montréal mais, cette année, elle avait un cachet tout spécial à l'occasion du centenaire de la fondation de la Société.

L'Europe suit avec un vif intérêt le mouvement d'épuration du cinéma déclanché au Etats-Unis.

Les censeurs du cinéma et les autorités religieuses en Europe suivent avec un vif intérêt les efforts de la *Catholic League of Decency* pour l'épuration du cinéma aux Etats-Unis.

Tout en se disant sympathique au projet de la ligue qui est de boycotté les films jugés malsains, les Européens croient qu'ils ont un avantage marqué dans la censure des films avant leur représentation.

En Grande-Bretagne, la censure est assez sévère et les parties expurgées des films américains sont considérables. Le censeur italien dit que 50 pour cent des films américains sont rejetés en Italie.

En France, on ne se souvient d'aucune plainte contre les films américains, mais il y a une société catholique qui maintient un "index" des films jugés malsains et immoraux.

A Londres, la censure sévère de tous les films projetés sur les écrans de la Grande-Bretagne a pour résultat une telle épuration du cinéma qu'il est peu probable que des groupes privés entreprennent un mouvement d'assainissement comme celui qui vient d'être lancé aux Etats-Unis.

"Je ne crois pas que les circonstances ici et aux Etats-Unis soient les mêmes", a dit un membre du bureau des censeurs britanniques. "Nous avons toute l'autorité voulue pour censurer chaque film, domestique ou importé, et je ne m'attends à aucun mouvement semblable à celui qui se fait en Amérique".

Quiconque est familier avec les films américains peut affirmer que le bureau des censeurs britanniques n'y va pas de main morte. Par exemple, un film de la pègre, vu en Angleterre, laisse le spectateur plutôt perplexe. Une bonne partie du dialogue et plusieurs scènes sont retranchées en Angleterre.

En outre, les films sont divisés en deux catégories officielles — ceux qui conviennent aux adultes seulement, et ceux que les enfants peuvent voir.

Une affiche au guichet doit indiquer à quelle catégorie chaque film représenté appartient: et si un film n'est pas affiché comme inoffensif, aucun enfant n'est admis à le voir à moins qu'il ne soit accompagné par ses parents ou un gardien.

Le nombre et le caractère des films affichés comme ne convenant qu'aux adultes surprendrait les clients blasés des cinémas américains.

Le censeur en chef et les autorités religieuses de la France approuvent chaleureusement le mouvement lancé aux Etats-Unis contre le cinéma imoral.

"L'indécence n'est pas nécessaire dans le cinéma," dit Edmond See, directeur du bureau des censeurs, qu'on appelle la "commission de contrôle du cinéma."

En même temps, il dit qu'il n'avait rien à dire contre les films américains en France.

"Naturellement, nous ne recevons que les meilleurs films américains, et je ne me souviens d'aucune plainte portée contre eux", dit-il. "Il se peut aussi, continue-t-il, que nous soyons plus larges que les Américains sous ce rapport, mais, quant au mouvement pour bannir l'indécence du cinéma, nous l'approuvons chaleureusement."

Les autorités ecclésiastiques ont exprimé l'espoir qu'un mouvement international suivant le plan de la campagne américaine sera déclanché pour bannir l'indécence du cinéma, de la presse et de la radio.

ROME. — La campagne catholique américaine pour l'épuration du cinéma a été apprise avec plaisir à Rome et dans la Cité Vaticane, d'autant plus que les censeurs italiens jugent les productions américaines comme particulièrement mauvaises.

L'"Osservatore Romano", qui est considéré comme exprimant les vues du Souverain Pontife, publia un article faisant un éloge chaleureux du mouvement américain et disant que l'Europe emboîte le pas aux Etats-Unis dans cette direction.

"Nous sommes entièrement d'accord avec cette idée, dit Léopold Zuelo, président du bureau des censeurs du gouvernement. "Nous faisons de notre mieux et continuerons de le faire pour censurer les films immoraux qui nous viennent de Hollywood.

"Nous rejetons en moyenne 50 pour cent des films américains. Il n'y a guère de films américains où les baisers n'ont pas plusieurs verges de long.

"Nous serions encore plus sévère si ce n'était des grandes difficultés techniques."

LA GUERRE AU FILM IMMORAL

Elle est encouragée par Sa Sainteté le Pape Pie XI

CITE VATICANE. — Le Pape Pie XI a acordé sa bénédiction apostolique spéciale à la campagne entreprise dans l'archidiocèse de Philadelphie contre les films immoraux.

Des mécontents

PHILADELPHIE. — Les propriétaires de cinémas de Philadelphie et des environs ont annoncé qu'ils fermeront plusieurs théâtres d'ici deux semaines si le boycottage entrepris par les Catholiques contre les films indécents n'est pas abandonné.

Joseph Bernhard, gérant général des théâtres Warner, à New-York, a déclaré qu'au "moins vingt salles", sinon chacun des 75 théâtres, seront fermés.

Loowen Pizor, président de l'association des propriétaires de cinéma de la Pennsylvanie, du New Jersey et du Delaware, prétend qu'environ 10,000 employés seront affectés par la fermeture de 450 théâtres contrôlés par les membres de son organisation.

HOMMAGE AUX MERES CANADIENNES

PARIS. — M. Georges Contenot, président du conseil municipal de Paris, a rendu hommage aux mères canadiennes à qui revient le principal mérite d'avoir préservé la langue et les traditions de la vieille France, au cours de son discours de bienvenue aux délégués officiels du Canada en France pour les fêtes de Jacques Cartier, découvreur du Canada il y a 400 ans. La réception a eu lieu à l'hôtel de ville même.

"Au nom de Paris, dit aussi M. Contenot, je vous promets que l'avenir verra nos descendants maintenir les liens d'étroite affection que Canadiens français et les Français de France entretiennent cordialement les uns pour les autres à l'heure présente". Les membres de la délégation canadienne: le sénateur Ch.-P. Beaubien, le maire J.-E. Grégoire et le professeur Edouard Montpetit, et plusieurs Canadiens de Paris, ont ensuite pris part à un garden-party organisé en leur honneur.

Les délégués se rendront aussi à St-Malo et quelques autres villes de la Normandie où des fêtes en l'honneur de Jacques Cartier sont aussi organisées.

Les naissances et mariages en mai

OTTAWA. — Les naissances déclarées dans 68 cités et villes du Canada en mai se chiffrent à 6629, les décès à 4270, et les mariages à 2407 comparativement à 7309 naissances et 2230 mariages en mai 1933, soit une diminution de 9 1-2 p.c. de naissances, et des augmentations de 4 1-2 p.c. dans les décès et 8 p.c. dans les mariages.

Les naissances des cinq premiers mois de l'année courante se chiffrent à 33,150, les décès à 20,197 et les mariages à 10,383. La même période de 1933 donnait 34,588 naissances, 20,194 décès et 9,741 mariages. Cette comparaison montre une diminution de 4 p.c. dans les naissances, peu de changement dans la mortalité et une augmentation de 6 1-2 p.c. dans les mariages.

Aux orangistes

La reine Victoria s'est mise à l'étude de l'hindoustan, la langue la plus compliquée du monde, à l'âge de 75 ans. Pourquoi les orangistes ne suivraient-ils pas l'exemple dans l'étude du français. C'est moins compliqué et beaucoup plus pratique.

"Aucun nudiste bon nudiste"

CANTON, Chine. — Les gens de Canton font une campagne acharnée au nudisme — "Aucun nudiste, bon nudiste" — *"no nudes, good nudes"*, telle est la règle dans la province de Kwnag Tung où l'on a entrepris la guerre au costume d'Adam. On promènera les nudistes dans une cage de bois à travers les rues d'après la teneur de la loi.

Le diocèse de Saint-Jean

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU.— Le nouveau diocèse de Saint-Jean-de-Québec compte une population de 65,000 âmes, soit le chiffre de toute la population de la Nouvelle-France lors de la cession du Canada à l'Angleterre en 1763. Ces 65,000 âmes sont réparties en 41 paroisses. La ville même de Saint-Jean a une population de 12,000 âmes et trois paroisses: St-Jean l'Evangéliste, Notre-Dame Auxiliatrice et Saint-Edmond. La première a été fondée en 1828, la deuxième en 1906 et la troisième en 1930.

Au point de vue politique, le nouveau diocèse englobe environ huit comtés provinciaux.

Le R. P. Adélard Dugré

Le très révérend Père Adélard Dugré, provincial des Jésuites de la province du Bas-Canada, se mettra en route en septembre vers la Chine en compagnie d'autres religieux. Sa visite durera quatre mois environ. Quitteront Montréal avec lui à destination de la mission de Süchow: le R. P. Alphonse Boileau, S.J., les scolastiques Brassard et Laverière et deux Frères coadjuteurs.

Politique fédérale

La session est prorogée

MM. Bennett et King échangent des paroles piquantes -- A propos d'un gouvernement "national" -- La prochaine élection tranchera le point, selon M. King.

OTTAWA. — La session fédérale, la cinquième du dix-septième parlement, a été prorogée. S. E. le gouverneur général, revêtu de son costume de grand apparat, l'a présidée lui-même. A ses côtés, le premier ministre R. B. Bennett, et le leader, ministre au Sénat, M. Arthur Meighen, plastronnaient dans l'uniforme doré de Windsor, puis des aides-de-camp, en gilets rouges, des militaires, en gilets de diverses couleurs, les uns et les autres couverts de décorations, à pleines brochettes.

Les banquettes sénatoriales étaient à peu près désertes; quelques sénateurs, quelques toilettes féminines, mais personne du corps diplomatique. Les diplomates sont sans doute des gens rangés qui ne sortent pas à onze heures du soir.

Dans les galeries, la plèbe était innombrable. Toute la soirée, elle avait suivi la fin des débats aux Communes. Au moment de la cérémonie finale, elle s'était transportée en hâte, même en se bousculant, aux galeries de la Chambre du Sénat.

Les derniers débats

Aux Communes, les débats ont été vivants et même vifs jusqu'à la fin.

Comme le premier ministre proposait l'adoption d'un crédit pour la mise en oeuvre de la nouvelle loi du cens électoral, le leader de l'opposition libérale, M. Mackenzie King, a demandé au premier ministre ce qu'il pensait du discours prononcé à Londres, par sir Edward Peacock, à l'occasion du dîner offert par le haut-commissaire canadien en Grande-Bretagne, M. Ferguson, le 1er juillet.

Dans son discours, sir Edward, d'après les dépêches, aurait dit que le Canada devrait se hâter de former un ministère national, comprenant des représentants de tous les partis.

Sir Edward Peacock est un Canadien d'origine, établi en Angleterre depuis de longues années et devenu l'un des hauts fonctionnaires de la Banque d'Angleterre. Il a même été question de lui à plusieurs reprises comme premier gouverneur de la nouvelle Banque du Canada.

M. Mackenzie King dit que pour ne pas retarder la prorogation de la session, il avait décidé dès la semaine dernière, de ne pas poser de nouveau la question de confiance dans le gouvernement par un amendement à la motion d'"aller en subsides". Il ne croyait pas que la question de confiance dans le gouvernement actuel pourrait être indirectement posée par sir Edward Peacock.

Celui-ci ne doit pas avoir beaucoup confiance dans le gouvernement actuel puisqu'il prétend que le salut du Canada ne peut venir que de la formation d'un gouvernement national. Le gouvernement attendait-il qu'on lui dise de l'extérieur que le public ne pouvait plus avoir confiance en lui?

M. Bennett riposte que sir Edward Peacock n'a pas dit qu'il aurait plus confiance dans un gouvernement libéral que dans le gouvernement actuel. Sir Edward a dit qu'il aurait confiance dans un gouvernement national.

En passant, M. Bennett dit que sir Edward, même si l'offre lui en était faite, ne pourrait accepter de devenir gouverneur de la Banque du Canada. L'offre ne lui a pas été faite, ni directement ni indirectement, mais M. Bennett est certain que sir Edward ne pourrait accepter.

M. Mackenzie King insiste:—Que pensez-vous de ce que M. Peacock a dit à propos d'un gouvernement national?

M. Bennett: — Qu'en pensez-vous, vous-même?

M. Mackenzie King. — N'importe quel gouvernement pourrait être meilleur que le gouvernement actuel.

M. Bennett: — De mon côté, je considère que l'on ne pourrait avoir pire que celui que le parti qui est actuellement dans l'opposition pourrait former.

M. Mackenzie King: — Vous aurez bientôt l'occasion de vous rendre compte de ce qu'un changement de gouvernement peut donner.

Les deux chefs se sont quittés sur ces mots piquants. C'est à se demander toutefois si la suggestion de sir Edward Peacock, qui n'acceptera pas, à ce qu'on dit, d'être le premier gouverneur de la Banque du Canada, ne sera pas en définitive agréée. Ce serait tellement plus facile de tout arranger selon les désirs de l'Empire ou plus exactement de la métropole, avec un gouvernement national ou d'union.

M. Mackenzie King a laissé entendre que les prochaines élections mettraient toutes choses d'accord avec une majorité libérale. Si M. Bennett se présentait auparavant avec une proposition de gouvernement national?

COMMENT ON PREPARE UNE ELECTION

(LE SOLEIL)

Le chef de l'opposition a relevé un procédé "extrêmement délicat" du premier ministre fédéral, M. Bennett, à propos de la répartition des crédits présentés à la Chambre pour les travaux publics.

Dans le comté de Calgary, où M. Bennett a brigué les suffrages en 1930, le gouvernement dépensera $1,375,000. Dans celui de Prince-Albert, le comté de M. King, les crédits de travaux publics sont réduits à ZERO.

C'est ce digne M. Bennett qui demeurait suffoqué d'apprendre, en 1931, que la Beauharnois finançait les partis politiques.

Il ne semble pas s'apercevoir que s'il y a crime d'accepter le secours de grosses entreprises pour financer une campagne électorale, il est au moins aussi coupable de puiser au Trésor pour le même but.

Un million trois cent soixante-quinze mille dollars en premier frais d'élection: le T. Hon. R.-B. Bennett vaut cher!

:::

On n'en a pas besoin

L'un des côtés intéressants de l'élection de mardi dernier (19 juin), a été l'insuccès de la C.C.F. qui prétendait avoir le remède qu'il fallait pour guérir les malaises économiques du monde en général et de la Saskatchewan en particulier. Evidemment les électeurs avaient peu de confiance dans sa politique d'"Humanity First" ou donnèrent peu d'attention à son cri de ralliement, car ils rejetèrent le chef du parti lui-même et presque tous ses candidats.

Néanmoins, le total des votes enregistrés par la C.C.F. n'a pas été insignifiant. Chose regrettable à dire, nombre de ceux qui votèrent pour la C.C.F. venaient d'une section des conservateurs. Cela a contribué à la défaite du gouvernement, tandis que les libéraux votaient en bloc comme le démontre la légère différence entre les votes accordés à M. Anderson et à M. Kerr.

N'eut été des circonstances économiques, le vote en faveur de la C.C.F. aurait été plus faible. Le mécontentement en a encore attiré beaucoup dans ses rangs. Une chose est satisfaisante cependant. C'est que M. Woodsworth ne pourra pas dire que la Saskatchewan a préparé le Canada à adopter la politique du socialisme rouge. Cette province a montré clairement qu'elle n'en voulait pas.—(Regina Star).

:::

Commentaire anglais

Un quotidien anglais, le *Manchester Guardian,* a lu dans les deux scrutins d'Ontario et de Saskatchewan le destin qui attend les conservateurs aux prochaines élections fédérales.

Ces deux victoires "ne peuvent manquer de réagir sur la position des conservateurs au Parlement fédéral", dit-il.

Et il ajoute que la masse de la population canadienne semble d'opinion, avec M. Mackenzie King, "que ce dont le Dominion a besoin ce n'est ni le nationalisme économique étroit dont M. Bennett est le prophète ni une révolution aboutissant à la constitution d'un Etat bureaucratique; mais surtout la détente des liens étouffants du superprotectionnisme et le retour aux idées libérales."

:::

Le siège de Kenora offert à M. Heenan

KENORA, Ontario. — Les principaux libéraux et les principaux travaillistes du comté de Kenora ont unanimement décidé d'offrir le siège que cette circonscription possède au parlement provincial à M. Peter Heenan, ancien ministre fédéral du travail et futur ministre des terres et forêts du cabinet Hepburn.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le discours du trône

L'amélioration des conditions économiques -- La Banque du Canada -- L'Office des produits naturels -- L'enquête Stevens.

OTTAWA. — Voici le texte du discours du trône lu par le gouverneur général du Canada:

"Honorables membres du Sénat, membres de la Chambre des Communes, je désire vous exprimer combien j'apprécie le soin avec lequel vous avez étudié les diverses mesures qui vous ont été soumises au cours de la présente session et vous féliciter de l'étendue et de l'importance de la législation que vous avez adoptée et qui est d'un intérêt fondamental pour la vie économique et sociale du Canada.

C'est avec une grande satisfaction que l'on constate que l'amélioration des conditions économiques, qui se manifestait au début de la session se continue encore aujourd'hui. Ce relèvement se traduit par une augmentation sensible du revenu national, par un commerce plus considérable avec les diverses parties de l'Empire et avec l'étranger, et par la diminution du chômage dans tout le pays. Les balances commerciales en notre faveur ont raffermi notre change et le crédit de la nation n'a jamais été plus solide. La loi constituant la Banque du Canada pour faire fonction de banque centrale permettra d'exercer, dans une sage mesure, le contrôle public du crédit et de la monnaie dans l'intérêt de la vie économique de la nation et elle assurera au Canada plus de liberté sur les marchés du change international. La loi des banques a subi sa révision décennale et les modifications nécessaires y ont été faites pour améliorer nos institutions monétaires et bancaires.

Une loi a été adoptée pour perfectionner les méthodes et les procédés de vente des produits naturels. J'exprime le ferme espoir qu'elle fournira à nos producteurs de denrées fondamentales les moyens d'exercer sur la vente de leurs produits un contrôle régulateur qui sera à leur avantage comme à celui du consommateur. La loi des compagnies assurera une plus grande sécurité à ceux qui engagent leurs capitaux dans des entreprises canadiennes. Les productions de denrées fondamentales ont sérieusement souffert de la baisse qui s'est fait sentir au cours [illegible] denrées et la population agricole a eu à supporter un lourd fardeau de dettes. Grâce à la législation qui a été sanctionnée, le cultivateur pourra faire promptement et sans qu'il lui en coûte, des arrangements avec ses créanciers; et la Commission canadienne du crédit agricole a reçu l'autorisation d'étendre ses opérations en vue de procurer des capitaux additionnels aux cultivateurs par des avances sur hypothèques agricoles et des crédits intermédiaires. Sous le régime du Statut de Westminster, une loi a décrété l'application extra-territoriale des lois du Canada à la navigation et à la marine marchande. La mesure destinée aux constructions et travaux publics disséminés dans les pays contribuera, il y a lieu de le croire, à stimuler encore davantage le rétablissement économique en procurant du travail dans différents domaines d'activité.

Au nombre des autres mesures importantes qui ont été adoptées, il faut citer: la loi concernant le droit de vote aux élections des députés à la Chambre des Communes; la loi concernant le bureau des traductions; une codification de la loi de l'accise; des mesures législatives concernant les industries fruitière, laitière, animale et les produits de l'industrie animale; ainsi qu'une loi concernant les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques.

Les investigations du comité d'enquête sur les écarts de prix et l'achat en masse ont éveillé dans la conscience du peuple le souci d'empêcher les abus commerciaux et l'exploitation des travailleurs ainsi que la manipulation des prix qui atteint défavorablement le consommateur. Il faudra nécessairement attendre la conclusion des travaux du comité pour légiférer à ce sujet.

Membres de la Chambre des Communes, je vous remercie d'avoir pourvu aux besoins de l'administration.

Honorables membres du Sénat, membres de la Chambre des Communes: L'amélioration générale et progressive des conditions économiques au Canada, si évidente à l'heure actuelle, promet de s'accentuer encore davantage. Je félicite le peuple canadien de son esprit d'initiative et d'entreprise, et de son courage indomptable, et je me joins à vous pour remercier du fond du coeur la divine Providence des bienfaits dont elle a comblé notre Dominion.

Choses agricoles

Les récoltes

Rapport de la Banque de Montréal sur l'état des cultures, le 5 juillet

L'état des cultures a beaucoup été amélioré par les pluies des semaines précédentes. Le nord a une réserve d'humidité suffisante. Dans certaines régions du sud, une bonne pluie serait très utile. Etant donné la sécheresse du printemps, le rendement du blé dans le sud de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba sera peu considérable. Les grains secondaires produiraient un peu plus que du fourage. La température n'est pas favorable aux sauterelles. Mais elles n'en demeurent pas moins une menace. A Québec, les récoltes ont très belles apparence. En Ontario, elle croissent rapidement, bien que le besoin de pluie se fasse sentir dans certaines régions du sud. Dans les Maritimes, la récolte est en retard, mais elle pousse rapidement à l'heure actuelle. En Colombie canadienne, la température est favorable et les conditions sont bonnes en général.

En Alberta

REGION NORD. — Le blé précoce épie lourdement. Les grains secondaires sont bons. Dommages par la grêle à Drumheller.

REGION SUD. — Récolte des guérets d'été satisfaisante. Pâturages améliorés. Régions de l'Ouest, Etat des cultures en progression. Pluies récentes.

En Saskatchewan

REGION NORD — La croissance est satisfaisante. Les conditions sont on ne peut plus favorables. Il faut un peu de chaleur. Beaucoup d'humidité.

REGION SUD. — Récolte irrégulière. Le blé est épié. La paille est courte.

Manitoba

DANS LE NORD. — Pluies abondantes. Chaleur. L'état des cultures annonce bien. Très peu de dommage par la grêle.

DANS L'OUEST. — Pluies récentes. Améliorations. La réserve d'humidité n'est pas considérable. L'apparence est assez bonne.

:::

Froid de 1 à 8 degrés

Au cours de la semaine dernière, après les pluies, la température a subi une chute assez marquée. Un froid de 2 à 8 degrés a causé quelques dommages à la récolte du sud de la province. Les jardins ont été le plus affectés. Dans le nord, sauf le district où il y a eu une légère touche, le froid n'a presque pas endommagé les grains.

:::

Terre-Neuve est sur le chemin de prospérité

SAINT-JEAN. — Terre-Neuve est engagée sûrement dans la voie de la prospérité, a déclaré l'honorable E.-N.-R. Trentham en présentant son premier budget comme commissaire des finances. L'honnorable M. Trentham a ajouté que la marche serait lente et la route était difficile mais que l'avenir s'annonçait prometteur. Il a déclaré que la Grande-Bretagne avait entrepris d'annihiler le déficit prévu de $2,192,500 pour l'année 1934-35 à Terre-Neuve. De plus la commission pourra jouir d'un montant de $1,008,000 cette année.

On s'attend à ce que les revenus augmentent au cours de l'année.

:::

La production mondiale

UNE AMELIORATION SENSIBLE

Il résulte des dernières statistiques publiées par le *Bulletin mensuel de la Société des Nations*, que la production mondiale de certaines marchandises importantes a été, pendant les quatre premiers mois de 1934, sensiblement supérieure à celles de la période correspondante de 1933.

Il en a été de même de la production industrielle pendant la même période dans presque tous les pays, particulièrement le Canada (40 pour 100), les Etats-Unis et l'Allemagne (29 pour 100), la Pologne (25 pour 100), la Grande-Bretagne (15 pour 100), la Suède (21 pour 100) et le Japon (10 pour 100).

La question du blé

(LA JOURNEE INDUSTRIELLE)

Tout le monde se plaint dans l'affaire du blé: le producteur, qui ne perçoit pas le prix minimum; le consommateur, qui paie toutefois son pain sur la base de ce prix non observé, sans parler des autres. De la céréale principale, passons-nous aux secondaires? On se prépare, assure-t-on à contingentet à taxer le riz oriental, et à bouleverser d'un coup, sous la pression d'une situation temporaire, les principes même de notre commerce "impérial". A continuer de la sorte, on accumule des dégâts de fait et de principe, on enserre l'activité nationale dans un réseau inextricable de réglementations, on crée des sécurités précaires et des équilibres artificiels, d'où on ne sortira pas, le jour où il ne sera plus possible d'inventer de nouveaux expédients ou de tolérer ceux qui existent, sans de sérieux accidents.

:::

Renseignements

Types modèles canadiens

L'emploi volontaire, dans la vente des volailles habillées par le producteur au consommateur, des types-modèles établis par le gouvernement canadien, a eu le plus heureux effet sur ce commerce; il a permis de standardiser et d'améliorer les produits offerts en vente et a permis aux producteurs d'empocher tous les ans des milliers de dollars. Et l'effet de ces bons travaux se fait toujours sentir. Tous les ans plus de 400 wagons de volailles habillées sont inspectées au Canada, à partir de Vancouver dans l'Ouest jusqu'à Halifax dans l'Est et de Rivière-la-Paix au nord à la frontière internationale au sud. Si l'on voulait une nouvelle preuve du progrès du commerce des volailles habillées au Canada on la trouverait dans l'ouverture du nouveau marché pour les dindons canadiens en Grande-Bretagne où plus de 2,000,000 de livres ont été expédiées en ces deux dernières années. Les dindons canadiens de la catégorie A étaient la plus belle qualité de dindons qui ait jamais été présentée en quantité commerciale sur ce marché, qui est le plus important du monde. Il appartient maintenant aux producteurs canadiens de maintenir la réputation que nos produits se sont acquise en observant fidèlement les types-modèles établis par le gouvernement canadien.

:::

Produits laitiers canadiens

Les nouveaux règlements sur l'industrie laitière interdisent l'emploi de déclarations trompeuses ou exagérées touchant un produit laitier quelconque, que ces déclarations soient faites dans une réclame ou sur le paquet même. Et naturellement il est aussi illégal de vendre, d'offrir ou d'exposer en vente ou d'avoir en sa possession des produits laitiers qui ont été l'objets de déclarations fausses, trompeuses ou exagérées. Les règlement sont très précis. Il faut que la description du produit soit fidèle et exacte. Par exemple, pour le beurre, la qualité exacte doit être indiquée aussi bien dans la réclame ou annonce que sur les emballages ou paquets. Si l'on trouve en possession d'un marchand de détail du beurre qui est d'une qualité inférieure à celle qui est indiquée sur l'emballage le marchand de détail enfreint aux règlements par le fait même qu'il a en sa possession du beurre dont la catégorie est faussement indiquée. Les catégories régulières pour le beurre de beurrerie sont les suivantes: "Première Catégorie", "Deuxième Catégorie", Troisième Catégorie" et "Sans Catégorie". Le marquage sur les paquets ou les pains de beurre doit donner une description fidèle et exacte de la qualité du beurre. L'apposition des catégories sur les paquets de beurre est facultative, sauf dans ces provinces qui ont adopté une loi autorisante.

:::

L'emploi des engrais chimiques sur les prairies

Les expériences conduites par les fermes expérimentales fédérales et les collèges d'agriculture dans les provinces des Prairies fournissent des renseignements utiles et de bon aloi sur la valeur des engrais chimiques ainsi que des renseignements sur d'autres moyens d'augmenter les rendements des récoltes. En ces cinq dernières années, on a constaté au cours de ces recherches que certains engrais chimiques, et spécialement le phosphore, ont permis d'obtenir des augmentations remarquables dans les rendements de récoltes dans certains districts. On a constaté que les applications d'engrais chimiques doivent être faites dans la rangée même, avec le grain et non à la volé sur la surface de la terre. L'application faite de cette façon est plus économique et permet de maîtriser les mauvaises herbes, car les mauvaises herbes entre les rangées sont étouffées par la végétation luxuriante du grain fertilisé. On a obtenu dans certains districts jusqu'à dix boisseaux de plus par acre au moyen de petites applications d'engrais chimiques. On voit que ces applications offrent un très bon moyen de réduire sensiblement le prix de revient par boisseau.

:::

Le Canada mange moins

En 1933 la population du Canada qui comptait cependant 473,000 habitants de plus qu'en 1930 a consommé moins de boeuf, de mouton, de volailles, de beurre, de fromage et d'oeufs qu'en 1930. Il n'y a eu que le porc dont il s'est consommé en 1933 une livre et demie de plus par tête de la population. Si l'on se base sur la consommation évaluée de ces produits, on constate que la diminution a été graduelle pendant ces années, à l'exception du porc. La consommation du boeuf qui était de 65.77 livres par tête est tombée à 57.92 en 1931, à 56.02 en 1932 et à 56.09 en 1933. La viande de mouton et d'agneau s'est un peu relevée en 1931 et 1932 mais en 1933 elle est tombée au-dessous du niveau de 1930, les chiffres sont de 6.92 livres par tête en 1930, 7.04 en 1931, 6.97 en 1933 et 6.32 en 1932. La diminution dans la consommation des volailles, qui comprend les poules, les poulets, les dindons, les oies et les canards, a été la suivante: 11 livres par tête en 1930, 10.86 en 1931, 10.69 en 1932 et 10.68 en 1933. La quantité de beurre consommé qui était de 30.59 livres par tête est tombée à 30.04 en 1933, celle du fromage de 3.63 livres à 3.30 livres en 1933 et celle des oeufs de 24.93 douzaines à 21.45 douzaines en 1933. La quantité de porc consommé qui était de 72.92 livres par tête en 1930 est passée à 83.47 en 1931 et à 85.61 en 1932 mais elle a diminué en 1933 à 74.58 livres par tête, dépassant encore par une livre et demie le chiffre de 1930.

:::

L'appréciation de la farine de poisson

Il y a plusieurs facteurs importants à considérer dans l'appréciation de la valeur nutritive et de l'emploi d'une farine de poisson. Il faut, dit le Chimiste du Dominion, tenir la proportion de l'humidité et de la matière grasse aussi faible que possible si l'on veut que la farine se conserve bien, c'est-à-dire pour éviter qu'elle ne devienne rance, qu'elle ne moisisse. Dans les meilleures marques la proportion d'eau et de matière grasse est maintenue bien au-dessous de 10 pour cent. Avant de choisir une farine de poisson il est bon de connaître la nature et l'origine des matériaux employés dans sa fabrication. Il est nécessaire que ces matériaux soient absolument frais et la nature de la protéine qu'elle vienne de poissons entiers ou des nageoires, des écailles, des têtes, etc.—règle dans une grande mesure sa valeur alimentaire. La protéine des écailles, des nageoires, etc., n'a en effet qu'une très faible valeur alimentaire. Quand on achète de la farine de poisson, il faut lire soigneusement la garantie donnée, sans oublier qu'il est essentiel que la farine ait une teneur relativement faible en matière grasse, jointe à une proportion élevée de protéine et de phosphate d'os.

Le porc canadien

La 14e revue annuelle des marchés à bestiaux et du commerce des viandes publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture nous apprend que les porcs se sont spécialement distingués sur le marché en 1933, sauf une seule exception. Les prix de ces animaux se sont toujours maintenus élevés sous l'influence du marché en hausse en Angleterre. Au commencement de 1934, les prix des porcs avaient atteint un point plus élevé qu'à toute autre époque depuis 1931. En ce qui concerne le Canada, le succès du programme ambitieux que se propose le Royaume-Uni pour développer l'industrie domestique du porc et du bacon offre une très grande importance pour le Canada. Le Dominion marche à grand pas dans l'amélioration des produits du porc et compte vendre une quantité croissante de bacon et de jambon au Royaume-Uni. Les niveau des prix anglais et le niveau du change sont des facteurs des plus importants.

:::

Les insectes bienfaiteurs de l'humanité

Tous les insectes ne sont pas nuisibles, disait l'autre jour M. R. H. Handford, du Ministère fédéral de l'Agriculture à la convention de la Société d'horticulture de Brandon. Nous avons tellement l'habitude de ne considérer que nos insectes nuisibles que nous pensons rarement à ceux qui nous sont utiles et cependant il y a bien des espèces d'insectes utiles. Le miel, le shellac et certains types de teintures sont produits par des insectes, et certainement, nous ne pourrions pas nous passer de ces choses. En certains endroits les insectes de différentes phases sont employés comme nourriture. Les insectes utiles qui nous intéressent le plus à ce moment, sont ceux qui détruisent les insectes nuisibles. L'un de nos meilleurs alliés sous ce rapport et qui détruit les poux des plantes est la coccinelle. Les adultes et les larves de cet insecte se nourrisent des poux des plantes et l'on a vu des adultes manger également des insectes dans d'autres phases, et spécialement des oeufs. Un autre insecte important est l'un des coléoptères qui vivent dans la terre et que l'on appelle le lion des vers gris. C'est un grand coléoptère noir portant des lignes de points cuivrés sur le dos. Il mange beaucoup d'autres insectes.

La larve d'un autre coléoptère s'est fait connaitre dernièrement comme un grand destructeur d'oeufs de criquets. La larve du bombyle est un autre insecte utile qui détruit d'immenses quantités d'oeufs de sauterelles. Il y a aussi différentes espèces de cantharides qui s'attaquent à des insectes nuisibles à l'état parfait, et dont les petits sont également un auxiliaire des plus importants dans la lutte contre les criquets ou sauterelles. Il y a enfin des insectes parasites dont la plupart, sinon tous, sont apparentés aux guêpes.

Quelques espèces pondent leurs oeufs dans les vers gris et les autres chenilles, les larves qui sortent de ces oeufs se nourrissent à l'intérieur de la chenille jusqu'à ce qu'elles soient développées, et la chenille meurt alors. Le parasite se change alors en chrysalide en dedans ou en dehors du cadavre de la chenille et plus tard il se transforme en un insecte parfait, capable de pondre des oeufs dans d'autres insectes nuisibles. Tous les jardiniers devraient apprendre à connaître toutes les espèces différentes d'insectes bienfaiteurs, afin d'éviter le plus possible de détruire ces auxiliaires bienfaisants.

:::

NOTES

Les prix auxquels le Canada peut vendre ses produits agricoles dépendent surtout des conditions mondiales.

:::

En février, il s'est vendu au Canada 2,778,358 livres de boeuf marqué.

:::

Il n'y a guère que 35 pour cent des érables dans l'Est du Canada qui soient utilisés pour la production du sirop ou du sucre.

:::

Jusqu'au 22 mars dernier, les boeufs expédiés en Grande-Bretagne cette année étaient au nombre de 10,712 contre 7,827 pour la période correspondante de l'année dernière.

:::

Pendant les premiers onze mois de cette année et de l'année dernière (les chiffres pour l'année dernière sont donnés entre parenthèses) le nombre d'animaux sur pied expédiés de l'Ouest à l'Est du Canada a été le suivant: porcs, 57,995 (78,234); bovins, 18,554 (5,921); veaux, 148 (19); et moutons, 25,932 (21,840).

:::

Pendant les premiers douze mois de cette année, il s'est classé au Canada 776,435 porcs contre 743,427 pendant la période correspondante de l'année dernière.

:::

La sagesse des règlements sur le classement des porcs, qui sont appliqués par le Ministère fédéral de l'Agriculture, n'a jamais été mise en doute, et tous ceux qui sont au courant de l'industrie se plaisent à reconnaître l'amélioration générale qui s'est produite dans les porcs canadiens.

:::

Au cours de la saison actuelle, et à venir jusqu'au 22 mars, les quantités de pommes expédiées du Canada se chiffraient par 2,256500 barils et 1,926,055 caisses, soit une augmentation de 104 pour cent pour les barils et de 10 pour cent pour les caisses, par comparaison aux expéditions de la saison dernière, qui étaient de 1,106,804 barils et 1,746,198 caisses.

Le marché

Le bétail

LUNDI, 9 JUILLET 1934

SASKATOON

Arrivées très peu nombreuses. Quelques bons bouvillons obtinrent $4.25; les ordinaires, $1.50 à $2; veaux de qualité moyenne, $2 à $3; ordinaires, $1.50 à $2.

Porcs: 15 sous à la hausse; bacons, $8; choisis, $1 prime; bouchers, $7.50; légers, $6 à $7.50; truies, $4.25 à $5.

PRINCE-ALBERT

Arrivées: 12 bestiaux, un veau et 80 porcs. Une couple de bouvillons nourris au vert $1.50 à $2; aucun bouvillon nourri au sec offert en vente; une couple de taureaux, $1; une génisse de stock, $1.50; un veau ordinaire, $2. Les animaux non finis nourris au vert ne trouve pratiquement pas d'acheteurs, mais à des prix dérisoires.

Pors, fermes à $8 pour livraison au camion, et $8.10 pour livairson au wagon; bacons, nourris et abreuvés,; choisis, $1 prime; de boucherie, $1 escompte.

:::

Les grains

LUNDI, 9 JUILLET 1934

BLE. — No. 1 dur, 77 1-8; No. 1 nord, 75 7-8; No 2 nord, 72 7-8; No 4, 67 7-8; No 5, 62 7-8; No 6, 60 7-8; fourrage, 55 7-8; voie, 75 7-8.

AVOINE. — 2 C.W., 36 3-4; 3 C. W., 33 3-4; Ex. 1 fourrage, 33 3-4; No 1 fourrage, 32 3-4; No 2 fourrage, 31 3-4; rejetée, 28; voie, 36 3-4.

ORGE. — 3 C. W., 42 5-8; 4 C. W., 41 1-8; voie, 42 5-8.

LIN. — 1 N. W., 153 1-2; 2 C.W., 149 1-2; 3 C.W., 139 1-2; rejeté, 139 1-2; voie, 153 1-2.

SEIGLE. — 1 C. W., 53 3-8; 2 C. W., 53 3-8; 3 C. W., 48 3-8; voie, 53 3-8.

:::

Le Change

Livre sterling à Montréal, 4.99 3-8.
Dollar américain à Mont., 99 1-8.
Livre sterling à N.-Y., 5.03 7-8.
Dollar canadien à N.-Y., 1.00 15-16.
Franc à Montréal, 6.53 7-8.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Tournée du Patriote

Un bon petit congé pris à Lebret, et nous filons vers St-Hubert, qui est situé au sud-est de Lebret. "Chap", B.A., chauffeur expérimenté, nous dirige vers l'ouest. c'est la faute du soleil qu'il nous dit; ici il se couche à l'est. Ainsi, au lieu de nous approcher de St-Hubert, nous nous en éloignons et arrivons à Edgeley. Enfin, la question ayant été discutée par un comité spécial, il est déclaré que le soleil se couchait à l'ouest ici comme ailleurs, et que nous faisions fausse route. Nous revenons donc sur nos pas, et bientôt nous apercevons St-Hubert, tant désiré. Huit heures et demie, il était presque temps d'arriver. Déjà la foule nous attend et neuf heures n'a pas fini de sonner, que nous sommes prêts à commencer. St-Hubert nous fournit une très belle assistance, surtout très sympathique; c'est ce que nous aimons. St-Hubert n'est pas un district où les fleuves roulent des eaux d'or et d'argent, mais le coeur de son vaillant curé, le Père Fallourd, nous ménage tout de même une très sympathique réception. Merci, encore une fois, Rév. Père, merci beaucoup!

De St-Hubert, en route pour Wauchope! "On est-y pas chanceux, de s'écrier tout-à-coup Gérard, pas une seule panne depuis Gravelbourg. Il n'avait pas encore terminé sa phrase que, Piff! Paff! un pneu d'arrière fait des siennes, et nous donne une bonne demi-heure d'exercices. L'incident réparé, nous repartons et arrivons à Wauchope après avoir essuyé une seconde panne; quand ça va mal, ça va mal! Voilà-t-il pas que les freins s'en mêlent. On avait pourtant assez de deux pneus crevés. Enfin, nos malheurs sont terminés, M. le curé Garand nous reçoit à bras ouverts, celui-là est un vrai patriote! Ah! qu'il fait bon demeurer près de lui. Nous nous sentons chez nous.

Trois heures, "Les gars, on part!" C'est la voix du Père Guy qui annonce le départ. Voici bientôt St-Maurice de Bellegarde. Monsieur le Curé Bois nous fait les honneurs de son presbytère. Chap, qui connaît toute la province, nous fait visiter les environs du presbytère. Huit heure et demie; un orage vient saluer notre arrivée. Mais, malgré cela, la salle est assez bien remplie. Nous commençons donc, encouragés par les applaudissements de nos sympathiques auditeurs...

Voici Storthoaks, c'est un petit village connu; aussi étions-nous pressés de le voir; enfin nous y arrivons, nous sommes reçus comme des rois par Monsieur le Curé Ferland. Après un copieux souper, nous prenons une fameuse partie de croquet et préparons la salle. Après avoir salué nos confrères, anciens et actuels, une très belle assistance nous encourage malgré les temps difficiles. Merci.

Enfin, ça y est, on va voir Cantal. Cantal, cette année, c'est la ville des sauterelles. Nous avançons avec difficulté. Ces petits animaux nous barrent la route. Monsieur le curé Fortin nous attendait ainsi que son vaillant chapelain, le bon Père Garand. Malgré les difficultés financières, la salle est remplie; nous remercions M. Fortin et le bon Père Garand.

Malgré nos voyages, nous n'oublions pas le premier Vendredi du Mois. Nous asistons à la messe de Notre Rév. Père directeur, au cours de laquelle nous communions et chantons des cantiques.

Le Rév. Père Guy, qui est poète à ses heures, nous fait admirer le paysage jusqu'à Gorget, où les bons Pères de la Salette nous attendent. Malgré les récoltes manquées pour la cinquième fois ici, l'auditoire est nombreux. Merci donc aux Pères de la Salette et à tous.

Nous tenons à remercier cordialement les cercles de l'A.C.F.C. qui font réellement un travail admirable dans nos paroisses du sud.

Au revoir, à la semaine prochaine...

LA SOIRÉE DU "PATRIOTE" A RADVILLE

RADVILLE, Sask. — Mercredi, 27 juin, nous arrivaient les acteurs de la Tournée du Patriote, sous l'habile direction du R. P. Guy, O.M.I., préfet de discipline au Collège Mathieu. Ce fut un réel plaisir pour toute la population française de la région de Radville, Souris-Valley et Sainte-Colette de revoir sur la scène nos collégiens de Gravelbourg. Ils furent reçus par M. le curé, MM. Eugène Bellavance, président, et Louis Martin, secrétaire de l'A.C.F.C. M. le curé Lévesque de Souris-Valley s'était fait un devoir d'assister à cette séance avec un grand nombre de familles tant de Souris-Valley que de Sainte-Colette. Il y avait plus de 400 spectateurs. Les acteurs ont rempli leurs rôles à la perfection. Les trois comédies, le chant et la musique ont été exécutés avec beaucoup d'art et de naturel. Les acteurs intéressèrent grandement l'auditoire et le firent rire du commencement à la fin.

Le R. P. Guy, dans un magnifique discours, nous montra l'importance, la nécessité absolue pour nos familles catholiques de recevoir le *Patriote de l'Ouest* et d'envoyer leurs jeunes gens au Collège de Gravelbourg, afin de former dans cette province une élite catholique et française. C'est, dit-il, le devoir de tous les parents catholiques d'aider nos deux grandes institutions religieuses et nationales. Nous n'avons pas le droit de nous en désintéresser sans manquer gravement à notre devoir de catholiques. Ces deux institutions d'importance primordiale ont été fondées et sont soutenues au prix des plus grands sacrifices. Nous traversons une période critique pour nos enfants et nos jeunes gens. La mauvaise littérature, les journaux jaunes, neutres et hostiles pénètrent un peu partout dans nos foyers catholiques.

Le R. P. Guy fit l'éloge des Révérendes Soeurs de St-Louis, qui se dévouent sans mesure à la formation intellectuelle et morale des enfants de Radville. Nous avons, dit-il, trois élèves qui sortent de votre institution. Ils sont des modèles de conduite et d'application au travail. Je remercie bien cordialement toute l'assistance d'être venue en aussi grand nombre ce soir. C'est grâce au dévouement des cercles de Radville, Souris-Valley et Sainte-Colette que cette salle est remplie. Je les félicite tous pour le beau travail qui s'est fait dans cette région pour la cause du *Patriote*.

Vers la fin de la soirée, M. le Curé remercia en termes choisis les distingués acteurs.

Bien chers collégiens, disait M. le Curé, c'est un plaisir bien doux pour nous tous de langue française de saluer votre retour au milieu de nous ce soir. Au nom de toutes nos familles de langue française de la région de Radville, Souris Valley et Sainte-Colette, nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue et nous vous présentons nos plus chaleureuses félicitations pour l'intéressante soirée que vous venez de nous donner.

Bien chers jeunes gens, malgré les fatigues de l'année scolaire, vous n'avez pas craint d'entreprendre cette longue tournée de 50 paroisses de la province pour la cause du *Patriote*. C'est un bel exemple de courage et de zèle que vous nous donnez. C'est pourquoi nous sommes venus en si grand nombre célébrer votre dévouement. Vous, jeunes collégiens, la gloire et l'espérance de l'Eglise et de la patrie canadienne, vous jetez du crédit sur notre religion et sur votre institution, le Collège de Gravelbourg dirigé par les Pères Oblats qui se dévouent à la formation intellectuelle et morale de la jeunesse de cette province. M. le curé remercie ensuite le Père Guy pour ses bons conseils, et termine en disant que toute la population française de la région gardera un bon souvenir de cette soirée. Nous vous disons à tous merci et au revoir à l'année prochaine.

Après la soirée, le Rév. Père Guy, les jeunes artistes et le comité exécutif de l'A.C.F.C. furent invités par M. le Curé à un goûter au presbytère. C'est M. Arthur Lafrenière, vice-président de l'A.C.F.C. et M. Théophile Labossière qui se sont fait un plaisir de donner l'hospitalité à nos aimables acteurs.

"UN SUCCES"

WAUCHOPE, Sask. — Lundi, 2 juillet, dans l'après-midi, nous arrivait le Rév. Père Guy du Collège Mathieu de Gravelbourg avec sa troupe de "Joyeux", de dévoués et distingués artistes, parmi lesquels se trouvait un "ancien" d'une allure un peu timide: c'est M. Béchard; quant à la timidité, c'est peut-être une exagération. En tout cas, quand l'an dernier, on s'est quitté en amis sincères, on est heureux de se rencontrer de nouveau; c'était le cas de toute la paroisse, qui tout entière, était venue acclamer encore une fois nos dévoués artistes... Quand Mme la Baronne de Ste-Afrique avec M. le marquis de Frontenac ont paru sur la scène et que malgré leur grand âge de 99 ans, 11 mois et 30½ jours, ils ont chanté d'une voix impeccable une "chanson du bon vieux temps", ils ont soulevé des tonnerres d'applaudissements... M. le marquis, toujours amoureux de son "épouse", aurait bien voulu l'embrasser comme au bon vieux temps, mais il n'a tout de même pas osé... il y avait trop de monde; puis il faut tout dire, comme vous le savez; il est de caractère un peu timide...

Dans une touchante allocution, le Rév. Père Guy a fait ressortir l'importance du journal catholique, éducateur de la jeunesse... tel qu'il l'a dit, nous avons dans la province, un bon journal français, le "Patriote", qui est rédigé par des hommes d'expérience. Ce journal est d'un prix abordable pour toutes les bourses... Déduisez vos trois billets; il ne revient même pas à 1 dollar, guère que deux sous par semaine. Donc, tous les catholiques, sans hésitation, devraient s'y abonner. Pour nous, Canadiens français, c'est notre unique moyen de nous connaître et de nous tenir au courant de ce qui nous touche.

Après la séance, les artistes furent invités à un délicieux goûter servi par les dames de la paroisse. Après le chant du "O Canada!", tous promirent de se rencontrer à nouveau l'an prochain, à pareille époque.

Et le lendemain, à 2 heures de l'après-midi, le mécano de la troupe, au volant a dirigé le "char" et les "Joyeux" vers St-Maurice de Bellegarde, où ils ont fait d'autres heureux.

Pluie abondante

WAUCHOPE, Sask. — Dieu, pour nous remettre de nos émotions électorales, et de nos craintes esclavagistes, nous a envoyé de la pluie en abondance. Avec cette pluie, renaît l'espoir d'une bonne récolte et surtout d'un meilleur prix grâce à notre nouveau gouvernement.

Décès de M. N. Cournoyer

VONDA, Sask. — La mort est encore venue visiter notre paroisse. Elle nous enlevait dans la personne de M. Narcisse Cournoyer un de nos citoyens les plus estimés.

M. Cournoyer, né à Sorel, était âgé de soixante-quatorze ans. Il souffrait depuis longtemps de cette maladie qui ne laisse point de répit: le cancer. Il accepta la souffrance aver une résignation toute chrétienne et héroïque. Il reçut les derniers sacrements avec une piété touchante.

M. Cournoyer demeurait evec M. et Mme Joseph Puits. Ceux-ci lui prodiguèrent jusqu'au dernier moment des soins avec une tendresse toute fraternelle.

Première représentation du Cercle Montcalm

VONDA, Sask. — Le Cercle Dramatique Montcalm de Vonda, organisé depuis quelque temps, a donné à Vonda sa première représentation le 15 juin. Le succès l'attendait, grâce à l'habile direction de M. Vaesen et de M. de Margerie, et à la bonne volonté des acteurs.

Le programme était bien rempli: un drame en trois actes, intitulé "La chaumière bretonne"; une pièce comique en un acte, puis musique, choeurs et monologues.

Au milieu de la foule présente, nous avons eu le plaisir de saluer M. le curé Baudoux de Prud'homme et un grand nombre de ses paroissiens venus malgré l'orage qui menaçait. Nos plus sincères remerciements.

NAISSANCES

VONDA, Sask. — Marie Elise, fille de M. et Mme Henri Ploquin. Parrain et marraine, M. Eli Ploquin et Mme N. Roberge.

VONDA, Sask. — Gilbert, fils de M. et Mme Raymond Vaesen. Parrain et marraine, M. Maurice Denis et Mlle A. Desmarais.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A WHITE-STAR

Ce fut un vrai beau jour que la Saint-Jean-Baptiste à White Star. Certes, les dificultés ne manquaient pas; mais l'extrême générosité et le travail ardu de tous les paroissiens surmontèrent tous les obstacles. Et la Sainte Vierge, à qui on avait demandé cette faveur, nous accorda une température idéale.

Pour la messe, l'assistance était nombreuse. L'orateur de la circonstance fut le Rév. Père Joseph Valois, rédacteur du *Patriote*. Avec des phrases nerveuses et vibrantes, il exhorta les fidèles à se grouper autour de leur prêtre et de lutter avec lui, non seulement pour effectuer le réveil de la foi, mais pour assurer le maintien de nos traditions dans le district et même un élan concerté vers la prospérité.

Une foule d'au moins quatre cents personnes se rendit au pique-nique de l'après-midi. L'honorable T. C. Davis descendit de Waskesiu pour passer quelques heures avec nous. On a aussi remarqué la présence de messieurs MacIntosh, Adams et de plusieurs autres directeurs du Wheat Pool. Il y eut des amusements pour toutes les catégories. L'entrain ne cessa pas un instant pendant six ou sept heures et la gaieté fut générale.

C'est dans de telles circonstances qu'on ressent la nécessité d'une salle paroissiale. Notre local était de beaucoup trop petit pour la foule qui voulait assister à la séance. "Le Trio d'Instruments à Cordes de Prince-Albert fournit la musique de la soirée, sous la direction de Tim Legault. Mlles Simonne Legault et Cunderman ont été fort goûtées. Le jeune Robert Pellerin déclama l'"Enfant de Strasbourg". A un moment donné, l'émotion souleva l'assistance et on interrompit le récit par une salve d'applaudissements prolongés. Ensuite, notre président, le conseiller Henri Sarrazin, sut, en termes très appropriés, souhaiter la bienvenue à Son Excellence Monseigneur J.-H. Prud'homme et prier monsieur le chanoine Drouin ainsi que monsieur l'abbé Charron de bien vouloir nous adresser la parole. Les trois visiteurs trouvèrent des mots charmants pour complimenter les figurants de notre concert et dire que la séance semblait être le commencement d'une ère de prospérité pour la paroisse de White Star.

CHIC MARIAGE

JUTRAS—LACROIX

PRINCE-ALBERT. — Lundi dernier, le 9 juillet, à neuf heures du matin, Son Excellence Mgr Prud'homme a béni le mariage de Mlle Thérèse Jutras, fille aînée de M. et Mme Norbert Jutras, et de M. James Lacroix, fils de M. et Mme Ernest Lacroix.

L'autel avait été artistement décoré pour la circonstance et le choeur français de la cathédrale exécuta trois beaux morceaux choisis. Les solistes furent Mlles S. Legault, F. Painchaud et MM. J.-W. Brodeur et Jules Casgrain. Mme Carrier dirigeait.

Après la messe, tous les amis, et ils étaient très nombreux, se rendirent chez M. Jutras pour la réception.

La mariée était ravissante dans sa belle toilette de dentelle Chantilly rose pâle garnie de chiffon. Elle portait des roses et muguets de la même couleur. Mlle Denise, fille d'honneur et soeur de la mariée, était habillée de chiffon jaune pâle et portait des roses aussi de même nuance. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Le nouveau couple partit le même jour pour un voyage de noces à Watrous. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur.

Nouvelles de Meyronne

M. Jean Oeuvray et Mlle Jeanne Oeuvray sont partis pour la Colombie canadienne où ils passeront quelque temps.

Mme Ulrich Monette est dans l'Est pour quelques semaines.

Un nouveau comité a été nommé à l'assemblée annuelle des Dames de l'Autel. Ont été élues: Mme Brière, présidente; Mme Hayes, vice-présidente; Mme Kennedy, secrétaire; conseillères: Mmes N. Fauchon, Krippes, Milaire, A. Gauthier et A. Smith.

Mmes A. Thuot et Henry Therens ont donné leur démission après avoir rempli leur charge avec grand dévouement.

M. de Margerie, secrétaire général de l'A.C.F.C. remercie les Canadiens meyronnais d'avoir ajouté à leur contribution des examens, l'obole qui a aidé le siège central dans les dépenses indispensables à la grande oeuvre de survivance française.

Mère St-Borgia, supérieure générale des SS. de Jésus-Marie de Sillery est venue à notre école séparée visiter ses Religieuses et leurs élèves. . Depuis, les portes de l'Ecole sont fermées pour deux mois. Puissent-elles se rouvrir encore sous la direction de nos chères religieuses, car ne sont-elles pas de celles qui par une vie toute d'humilité et de dévouement suivent le Christ et lui gardent les âmes de nos enfants? L'avenir sera ce que nous le ferons; c'est à nous d'y voir pendant qu'il en est temps encore.

LA TOURNEE

Le 14 juillet marquera chez nous la visite des acteurs de la "Tournée du Patriote". Nous ne serons pas moins généreux que les dévoués collégiens de Gravelbourg. D'un autre côté, n'avons-nous pas autant besoin du bon journal que celui-ci a besoin de notre appui? Travaillons pour une bonne oeuvre tout en bénéficiant des bons articles du *Patriote* qui nous aident à juger sainement les choses et mettent au point notre manière de voir.

Nouvelles de Montmartre

Le pique-nique de Montmartre eut lieu samedi et malgré le grand vent qui dura toute la journée, l'assistance était très nombreuse. Les joutes de balle-au-camp, les courses de chevaux et les différentes attractions, tout alla avec grand entrain. Dans la soirée une comédie intitulée "Safety First' exercée sous la direction de Mme Billings fut très bien rendue par nos jeunes gens. Nous devons féliciter nos jeunes acteurs et actrices de nous avoir fait passer une soirée agréable.

A l'occasion de notre pique-nique, plusieurs visiteurs étaient parmi nous. M. Dumais, agronome du gouvernement, était en visite chez ses amis.

BAPTEME. — Marie, Thérèse, Lucille, enfant de M. et Mme Paul Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gratton.

Un compte rendu de l'assemblée mensuelle du conseil municipal paraîtra dans la prochaine correspondance.

En visite à nos bureaux

M. Pierre Bompais de Alingly.

Le R. P. Chauvin de St-Brieux.

M. Cadieux de Willow-Bunch, qui assiste présentement au Congrès des Pharmaciens qui se tient en notre ville.

Nouvelles de Tisdale

Mme Saunders, épouse de M. Saunders, de la Police Provinciale de Vonda est retournée parmi les siens après un séjour à l'hôpital Ste-Thérèse où elle a subi une opération, laquelle a très bien réussi.

Nous souhaitons une prompte guérison à Mme O. Ontaya qui vient de subir une grave opération à l'hôpital.

M. et Mme Arthur Gauthier sont retournés à St-Clet, P.Q. après une visite d'une dizaine de jours chez leur frère, M. Max Gauthier. Ils sont enchantés de l'Ouest, surtout de la belle et fertile vallée de la rivière Carrot où Tisdale a l'avantage d'être située. Ils se promettent de revenir pour un plus long séjour avant longtemps.

MM. François et Paul Floch sont arrivés de Flin Flon et passeront quelque temps chez leur père.

Rétraite du clergé

Sous la direction de Son Excellence Mgr Prud'homme, le clergé du diocèse de Prince-Albert suit actuellement les exercices de la retraite annuelle que prêche le R. P. Leduc, O.P., du Couvent de St-Hyacinthe, Québec. La retraite ouverte lundi dernier se terminera samedi prochain.

"DE LA CHAIRE AU MICRO"

UN LIVRE A LIRE

"Pour marquer le vingt et unième anniversaire de sa vie de prédication" — ce qui dit tout de suite l'expérience de l'auteur — le R. P. Lévi Côté, O.M.I., vient de publier en un joli volume, sous le titre vivant: *De la Chaire au Micro*, une série d'études évangéliques, auxquelles se joignent, en guise d'applications pratiques, d'autres sujets d'une incontestable actualité, touchant l'apostolat, les retraites fermées, et autres questions d'ordre social et apologétique.

Un de nos prélats les plus distingués écrit au sujet de ce livre nouveau: "Ca se lit très agréablement et utilement, avec ses idées nettes et sa langue si ferme et si directe."

Dédié à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., qui a bien voulu l'accompagner d'une lettre laudative, le volume se présente dans une toilette originale et particulièrement élégante.

Prix de vente: 50 sous; 55 sous par la poste.





NOUVELLES

Son corps est retrouvé

FORT QU'APPELLE, Sask. — Le corps de M. l'abbé Gordon Plante, séminariste de Régina, qui s'est noyé sur le lac Echo le 26 juin, a été retrouvé le mercredi suivant, 26 juin.

:::

Il sera pendu

REGINA. — Thomas B. Kisling, âgé de 44 ans, résident de Bruno, Sask., sera pendu, le 10 août, pour le meurtre d'Oskar Schwab, jeune trappeur.

:::

Du gaz naturel à Lloydminster

LLOYDMINSTER, Sask. — Lloydminster est la première ville de la Saskatchewan à utiliser le gaz naturel. Le contrat d'installation est entre les mains de la "Western Supplies" d'Edmonton.

:::

Le docteur Shaw succède au docteur Chisholm

PRINCE-ALBERT, Sask. — Le Dr E.-A. Shaw, de cette ville, a été nommé médecin du Pénitencier fédéral ici. Il succède au Dr Chisholm. Le Dr Shaw et sa famille sont venus de Moose-Jaw pour s'établir à Prince-Albert, il y a deux ans.

:::

Congrès des pharmaciens

PRINCE-ALBERT. — Les pharmaciens de la Saskatchewan tiennent actuellement leur congrès annuel en cette ville. Ils seraient plus de 60. Si le temps le permet, ils iront visiter le Parc National.

:::

200 hommes à l'ouvrage

Melfort, Sask. — Présentement, plus de 200 hommes sont occupés au terrassement de la ligne du Canadien National entre Melfort et Hudson Bay Junction. Il y aura de l'ouvrage pour deux mois. Une fois parachevée, cette voie sera en condition de répondre au besoin du trafic.

:::

La R. M. Praxède, supérieure-générale des Soeurs de la Providence

MONTREAL. — S. E. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a présidé au Conseil général de la communauté des Soeurs de la Charité de la Providence, dont il est le supérieur ecclésiastique. Son Excellence était assistée de M. le chanoine J.-A. Mousseau, procureur de l'archevêché de Montréal et de M. Edmond Belcourt, p.s.s., de Notre-Dame.

Voici le résultat des élections du Conseil général: supérieure générale: R. M. Praxède de la Providence, de "Lacombe Home", Midnapore, Alberta; 1ère assistante-générale, la R. M. Amarine; 2ème assistante-générale, la R. M. Joseph de Bethléem; 3ème assistante générale, la R. M. Marie-Alexandre, 4ème assistante générale, la R. M. Marie de Gethsémani; secrétaire générale, la R. M. Jean de Canti; dépositaire générale, la R. M. Anaclet.

:::

Pensions pour les employés du Canadien National

MONTREAL. — Un comité conjoint des officiers de la compagnie et des représentants des employés a approuvé un nouveau plan de pensions pour les employés du Canadien National, qui sera en vigueur à partir du 1er janvier 1935. C'est ce qui a été annoncé dans le numéro de juillet du magazine du Canadien National.

Ce nouveau plan prévoit que les employés pourront prendre leur retraite à 65 ans. Il affecte tous les employés de la compagnie, sauf ceux déjà compris dans des plans similaires de l'Intercolonial Railway et du Grand Tronc. Un comité de sept, dont quatre représentants de la compagnie et trois employés verra à l'application du nouveau plan.

:::

Recettes du C. N. R.

Le bilan de mai du Canadien National accuse une augmentation de $2,507,438 de recettes brutes par comparaison avec mai 1933. Le total de ces recettes durant le mois fut de $14,767,854 contre $12,260,416, en mai 1933. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $12,948,818 ce qui représente une augmentation de $881,608 sur mai 1933. Les recettes nettes du mois furent de $1,819,036 contre 193,206 en mai 1933, une augmentation de $1, 625,830.

Durant les cinq premiers mois de l'année les recettes brutes du réseau se sont élevées à $65,581,300, une augmentation de $11,632,451 sur les chiffres de la période de 1933 correspondante. Les dépenses se sont élevées à $62,191,052, une augmentation de $4,277,326 et les recettes nettes de $3,964,877 durant la période de 1933 correspondante, une amélioration de $7,355,125.

:::

EN AUSTRALIE

ELECTION GENERALE EN NOVEMBRE

CANBERRA (Australie). — Le gouvernement a annoncé que la prochaine élection générale aura lieu le 15 novembre ou plus tôt, si c'est possible, afin qu'elle ne fasse pas obstacles à la venue en Australie du troisième fils du roi, le duc de Gloucester.

Il est possible que le duc de Gloucester soit invité à ouvrir la première session de la nouvelle législature.

En vertu de la constitution, c'est tous les trois ans que les élections générales ont lieu en Australie, sauf si le parlement est dissous prématurément.

Le premier ministre Lyons appartient au parti dit d'union australienne. Fondé le 6 janvier 1932, ce parti a été réorganisé le 13 octobre suivant.

:::

Surplus de $6,510,000 en Australie

CANBERRA, Australie. — Le gouvernement du Commonwealth a publié son rapport financier pour l'année qui vient de se terminer. Il accuse un surplus de $6,510 000 alors que le dernier budget démontrait un déficit de $5,830,000. Le budget ne comprend pas une somme de $15,000,000 affectée à l'assistance aux cultivateurs de blé en détresse.

:::

Le bill des travaux publics approuvé

PARIS. — La Chambre des députés a approuvé le bill contenant un programme de gigantesques travaux publics pour soulager les chômeurs. Il est réparti sur une période de cinq ans. Les travaux sont évalués à 7,000,000,000 de francs, soit à peu près $500,000,000.

:::

Trève jusqu'au 20 de ce mois

PRAIS. — Les anciens combattants de la France ont acordé "quatre mois de grâce" au gouvernement Doumergue. En réponse à l'appel spécial fait par le premier ministre en vue de la coopération, à la suite des troubles de février dernier, les anciens combattants ont promis de suspendre leur opposition jusqu'au 8 juillet. La date de la trève est maintenant prolongée jusqu'au 20 juillet.

:::

MESSAGE DE PARIS-CANADA

PARIS. — En réponse à un message de bonne entente que le premier ministre R. B. Bennett a adressé à l'occasion du quatrième centenaire de l'arrivée au Canada de Jacques Cartier, Georges Contenot, président du Conseil municipal, a envoyé un câblogramme de gratitude et "d'amitiés fraternelles."

"Nous avons lu avec ferveur votre message arrivé à l'hôtel de ville ici et à nous adressé de la part du gouvernement et du peuple du Canada, dit le câblogramme.

"De tout coeur, nous désirons vous exprimer notre gratitude pour le touchant témoignage d'amitié que vous nous avez donné.

"Hier Paris a honoré Jacques Cartier et l'immortel exploit qu'il a accompli il y a quatre-cents ans, créant des liens sacrés entre nos deux pays. Au nom de Paris nous désirons adresser au gouvernement dont vous êtes le chef et à votre population dont nous connaissons si bien les nobles et hautes vertus, nos plus chaleureuses amitiés.

"Nous espérons vivement que le grain semé dans le passé par le célèbre navigateur continuera de donner des récoltes encore plus riches. Paris, dont chacun des fils aime la Nouvelle-France, adresse à toutes les villes de la terre découverte par Jacques Cartier ses salutations chaleureuses et fraternelles."

:::

Une alliance franco-britannique

PRAIS. — Le "Daily Herald" publie un projet d'alliance franco-britannique qu'il affirme que le gouvernement de la Grande-Bretagne est en train de préparer. A Paris, dans le monde gouvernemental on dit que le "Herald" se trouve à porter un rude coup à l'espoir que la France avait d'obtenir de la Grande-Bretagne l'assurance d'une aide rapide contre un agresseur aérien. L'opinion publique britannique, fait-on remarquer, est en bonne partie hostile à tout ce qui constitue une obligation d'ordre militaire.

Exportations de blé et farine 12-1

Les exportations mondiales de blé et farine effectuées au cours de la semaine terminée le 25 juin s'élèvent à 10,482,000 boisseaux contre 10,097,000 la semaine précédente et 10,136,000 la semaine correspondante de l'année passée. On constate des accroissements respectifs de 629,000 et 1,376,000 boisseaux pour l'Amérique du Nord et l'Australie, alors que les exportations argentines accusent un fléchissement sur la semaine terminée le 18 juin.

:::

L'ALLEMAGNE PAIERA

LONDRES. — L'Alemagne consent à payer aux obligataires britanniques les intérêts des obligations Dawes et Young. Mais elle laisse en vigueur le moratoire de six mois qu'elle a appliqué à ses autres dettes envers les britanniques.

En payant les intérêts des obligations Dawes et Young, l'Allemagne évite une guerre d'ordre économique. Le "Times" exprime l'opinion qu'elle rétablit son crédit, mais seulement en une faible mesure. Pour le rétablir en une mesure appréciable, ajoute-t-il, elle devra modifier la politique qui l'a conduite à la présente impasse.

:::

Paiements allemands aux détenteurs français

PARIS. — Les paiements allemands aux détenteurs français des obligations Dawes et Young seront faits de la même manière qu'aux détenteurs anglais des mêmes obligations. C'est du moins ce à quoi s'attendent les autorités françaises. On a souligné que l'accord anglo-allemand était considéré un modèle pour l'entente que la France est en train de négocier actuellement à Berlin. Les Français espèrent pouvoir régler en même temps la question des paiements commerciaux.

:::

L'IMMIGRATION BRITANNIQUE AU CANADA

Les projets du comité d'établissement outre-mer, d'après le "News Chronicle de Londres.

LONDRES. — Le *News Chronicle* dit apprendre que le comité d'établissement outre-mer a reçu du Canada des informations d'après lesquelles ce dominion serait plus disposé qu'il ne l'était depuis longtemps à recevoir des immigrants britanniques.

D'après ce journal, le comité ajourne la publication de son rapport parce que certains de ses membres trouvent que les projets que préconisent la plupart de leurs collègues ne sortent pas des sentiers battus.

Voici, toujours d'après le "News Chronicle", les principaux projets du comité: accroître l'émigration des enfants qui vivent dans les maisons de charité; obtenir de l'Etat qu'il subventionne les groupements bénévoles pour l'émigration des enfants; instituer un bureau pour coordonner les travaux de ces groupements; préconiser la méthode de colonisation par individu, de préférence à la colonisation par groupes.

Le journal ajoute que le comité croit qu'il n'est pas possible présentement d'adopter un projet d'émigration considérable, parce que l'Etat n'est pas en mesure de fournir une aide financière suffisante.

:::

Situation du cours monétaire

LONDRES. — La situation du cours monétaire mondial sera l'une des principales questions qui seront discutées à la prochaine conférence entre Montague Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, et G. L. Harrison, gouverneur de la Banque de Réserve Fédérale de New-York. Cette conférence aura lieu à Bâle, Suisse.

:::

LES DETTES DE GUERRE

LES ETATS-UNIS N'ONT RECU QU'UN PEU PLUS DU QUART DE CE QUI LEUR ETAIT DU

On mande de Washington, que les Etats-Unis ont reçu seulement 166,535 dollars en paiement des échéances des dettes de guerre du 15 juin qui s'élevaient à 477,843,644 dollars.

Sur 13 pays débiteurs, seule la Finlande a payé intégralement la somme venant à échéance.

:::

175 accidents le 4 juillet aux Etats-Unis

NEW-YORK. — Le nombre des personnes qui ont perdu la vie aux Etats-Unis, pendant les fêtes du 158ème anniversaire de la déclaration d'indépendance, a été de 176, soit dix de moins que l'an dernier et environ le tiers du nombre de ceux qui ont péri en 1931.

Les pièces pyrotechniques n'ont fait que deux victimes, en comparaison avec sept en 1933. Une fillette de cinq ans, de Chinook, Montana, et une négresse sont les deux victimes.

Toutefois des centaines de personnes ont dû subir des traitements pour blessures légères. Parmi elles il s'en trouve 2,000 de New-York.

Parmi les morts, 70 se sont noyés et 69 ont perdu la vie dans des accidents d'automobiles. Les autres mortalités sont attribuées à des accidents divers. Cinq personnes ont été brûlées à mort dans un accident d'aéroplane à St-Ansgar, Iowa; trois prisoniers ont été écrasés à mort au moment où une tribune s'effondra au pénitencier de Welfare Island, N.-Y.

:::

La défense aérienne en Angleterre

ESSAI DU PLUS PUISSANT AVION De BOMBARDEMENT

LONDRES. —Le *Daily Telegraph* annonce que le ministère de l'Air anglais vient de faire procéder à des essais d'un nouvel avion de bombardement muni d'un moteur de 630 chevaux à 24 cylindres et à refroidissement par air.

Le moteur tourne à un régime de 3,800 tours à la minute, et, au cours des essais, l'avion a réussi à se maintenir à une vitesse moyenne de 320 kilomètres à l'heure.

Ce sont là les seules précisions que l'on ait pu obtenir jusqu'à présent, mais le journal ajoute que c'est l'appareil de bombardement le plus puissant possédé par la Grande-Bretagne.

:::

La politique Roosevelt aux Etats-Unis

UN REFERENDUM FAVORABLE AU PRESIDENT

Un referendum a été organisé par le magazine *Literary Digest*, invitant ses lecteurs à se prononcer pour ou contre la politique du président Roosevelt.

Jusqu'à présent, on compte 727,000 voix pour et 442,127 contre.

Les résultats par Etats montrent partout, d'une façon générale, une faible majorité pour M. Roosevelt. La Pensylvanie, vieille forteresse républicaine, donne 59,248 voix pour et 33,755 voix contre. Le Vermont, seul, a mis la politique du président Roosevelt en minorité: 1,997 pour et 2,196 contre.

Sans avoir un caractère officiel, ce referendum est une indication probante de la popularité des mesures de M. Roosevelt.

:::

Président du Mexique

MEXICO. — Le général Lazaro Gardenas a été élu 45e président du Mexique. Il prendra son poste le 1er décembre.

LA PRO CHAIN CONSISTOIRE

Le bruit court qu'il aurait lieu prochainement -- 15 chapeaux cardinalices sans titulaires -- Le Pape ferait une déclaration sur la situation internationale et sur la situation de l'Eglise en certains pays --

:::

ROME. — Après la clôture d'une Année sainte, il est de coutume que le Pape tienne un Consistoire secret pour la création de nouveaux cardinaux. L'attente de cet événement est donc très vive dans certains milieux religieux et, avec insistance, court maintenant le bruit que ce Consistoire pourrait avoir lieu prochainement.

D'autre part, certains observent que le Pape désire ne pas tarder à faire connaître sa pensée sur l'état actuel de la situation internationale, ainsi que sur la situation de l'Eglise catholique dans certain nombre de pays. Pie XI profiterait donc de l'assemblée consistoriale pour faire une déclaration.

Il est difficile de préciser la date à laquelle aurait lieu ce consistoire. puisqu'elle dépend exclusivement de la volonté du Pape, et qu'en cette matière, le Pape n'a pas l'habitude de faire connaître sa volonté.

Les candidats à la pourpre sont nombreux; le nombre des élus sera restreint, aussi bien parce que le nombre des membres du Sacré Collège n'est que de 70 et que ce chiffre n'a jamais été atteint; il y a actuellement 15 chapeaux sans titulaires; on pense que 10 cardinaux nouveaux seulement seront nommés.

Dernièrement les bruits les plus divers ont couru; on est allé jusqu'à dire que le cardinal Pacelli aurait demandé au Pape d'être relevé de sa charge de secrétaire d'Etat et que le Pape, à contre-coeur, aurait nommé le cardinal archevêque de Milan, le cardinal Schuster étant nommé cardinal de Curie et bibliothécaire archiviste de l'Eglise, charge vacante depuis la mort du cardinal Ehrle. Mais ce bruit a été formellement démenti par les personnalités les plus compétentes. Le cardinal Pacelli jouit de la confiance illimitée du Pape et restera, au contraire, à son poste. On dit qu'à la place du cardinal Ehrle sera nommé le cardinal Lépicier.

Avant tout, on dit que le Pape fera connaître le nom des deux cardinaux conservés in pectore; ce seraient, dit-on, Mgr Caccia-Dominioni, actuellement maître de chambre de Sa Sainteté, qui a rempli dignement son office au cours de deux Années saintes et de l'année jubilaire; l'autre serait Mgr Tedeschini, nonce apostolique à Madrid.

En ce qui concerne les nominations des nouveaux cardinaux, on fait circuler un certain nombre de noms: ceux de NN. SS. Enrico Sibilia, nonce apostolique à Vienne; Pietro di Maria, nonce apostolique à Berne et ancien délégué apostolique au Canada; Cesare Orsenigo, nonce à Berlin; Jorio, secrétaire de la Congrégation des Sacrements; Massimi, doyen du tribunal de la Rote; Gabrielle Vetori, archevêque de Pise.

On n'exclut pas que des prélats étrangers pourront également être faits cardinaux.

Naturellement, ces noms ne sont que de pure supposition, les noms ne pourront être connus que par l'annonce officielle qu'en fera le Pape lui-même.

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

M. Eloi Duret, Ormeau	$1.00
Madame J.-Z. Lafleur, Lebret	volume
Cercle Paroissial de Lac-Pelletier	4.35
M. J.-B. Roch, Sandall	1.00
Cercle Paroissial de Bellegarde	5.00
M. J.-N. Couture, Ferland	1.00
M. François Béland, Domrémy	2.00
Cercle Paroissial de Wolseley	7.53
Cercle Paroissial de St-Denis	2.90
Cercle Paroissial de Vonda	6.10
Madame Choquette, Lebret	volumes
M. Joseph Barré, Duck-Lake	volumes
M. l'abbé Le Sann, Titanic	0.50
M. D. Larivière, Carlton	1.00
M. C. Mercereau, Carlton	1.00
Mlle Zuzanne Rio, institutrice, Titanic	0.50
M. T. Mariani, Carlton	1.00
M. B. Rio, Titanic	0.50
M. Alp. Bonthoux, Carlton	0.50
M. J. Fiolleau, Carlton	0.50
M. T. Sherperelle	0.50
M. Arsène Mercereau, Titanic	0.25
M. Marius Bonthoux, Carlton	0.50
M. Aug. Bonthoux, Carlton	0.50
M. Pierre Fiolleau, Carlton	0.25
Anonyme, Titanic	0.25
M. J.-B. Mauvieux	0.25
M. Gus. Mercereau, Titanic	1.00
District scolaire, Bar-Hill, Coderre	3.50

CONTRIBUTIONS DES ECOLES

Séparée, Wolseley, $2.10; Séparée, Vonda, $3.65; Montcalm, Assiniboia, $0.55; Brightside, Saint-Front, $1.00; Dinelle, Saint-Denis, $1.90; Ecole du village, Montmartre, $1.50; Ness, Jack-Fish-Lake, $0.60; Ecole du village, St-Hubert, $3.05; Ecole du village et couvent, Gravelbourg, 2e versement, $1.20; Ecole du village, Ferland, $2.40; La Marseillaise, Zenon-Park, $1.45; McDonald-Dale, Billimun, $0.40; Grace, Willow-Bunch, $0.75; Butte, Val-Marie, $0.50; Ecole du village, Val-Marie, $0.55; Ecole du village, Lisieux, $1.15; St-Isidore, Bellevue, $1.10; Sitkala, Willow-Bunch, $3.15; St-Jean-Baptiste, Titanic, $0.75; Pelletier, Gravelbourg, $2.50.

A ces généreux bienfaiteurs, nos plus vifs remerciements